

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Montréal, mercredi 9 septembre 1942
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

M. Maxime Raymond accepte de diriger un nouveau mouvement politique (Voir en page 3)

Le double hommage à LaFontaine

Le courage moral, l'optimisme conquérant, l'habileté tactique — La grande leçon qu'il faudra tirer des manifestations prochaines

Les deux manifestations LaFontaine, celle du Parc LaFontaine dimanche, celle du Monument national mercredi prochain, ont un sens et une portée qui ne sauraient manquer de frapper tous les observateurs.

Elles se complètent, au reste.

Dimanche, avec la commémoration du discours français de LaFontaine, prononcé en violation de l'Acte d'Union, c'est le courage moral qu'on honore surtout.

Mercredi, avec l'anniversaire du premier ministre LaFontaine, ce sera d'abord l'hommage à la confiance héroïque, à la persévérance tenace, à la tactique habile.

Dimanche et mercredi, c'est une grande leçon de confiance et d'optimisme qui jaillira patiemment de ces hautes pages d'histoire.

Il devenait le chef politique du pays, il réintérait dans la vie normale le peuple si durement atteint, sur lequel planaient tant de sombres présages.

Il convenait que ces grands anniversaires fussent solennellement rappelés, qu'on en profitât pour les situer dans leur cadre et de la sorte en marquer l'importance vraie.

Il faut donc féliciter de cette double initiative la *Saint-Jean-Baptiste*, qui organise la manifestation de dimanche et la *Ligue d'Action nationale* qui dirigera celle de mercredi. Elles nous rendent un nouveau service. (Nous ignorons encore la liste complète des orateurs qui parleront au Parc LaFontaine, mais elle sera sûrement intéressante; on sait qu'au Monument national c'est M. l'abbé Groulx, grand spécialiste, qui fera la leçon.)

Il importe qu'il y ait aux deux réunions un très vaste auditoire. — pour affirmer notre admiration d'abord, pour recueillir ensuite de fortes leçons.

Ce furent de sombres jours que ces lendemains de 1837. On n'y faisait point mystère, chez plusieurs, du désir, de la ferme volonté, de nous annihiler comme influence distincte. Chez certains des nôtres un sombre pessimisme embrumait les cerveaux. L'Acte d'Union apparaissait comme le garron qu'on nous passait autour du cou — pour en finir, et de façon rapide, avec un fût qui gênait.

Pourtant, une année à peine après la mise en vigueur du nouveau régime, le gouverneur appelait au pouvoir, et sans que celui-ci certes eût courbé sa haute taille — trois jours seulement après qu'il eût défilé par son discours du 13 septembre le sectarisme de race —, le chef politique des Canadiens français. Une révolution s'opérait, qui marque une grande date dans l'histoire politique du Canada tout entier.

Personne ne conteste que nous vivions des heures graves. Certains envisagent même avec de lourdes inquiétudes le prochain avenir.

Ceux qui restent en intime contact avec la jeunesse sont moins pessimistes. Ils savent que nous disposons encore d'abondantes ressources. Ils devinent que même par delà la barricade, en dépit du tapage que mènent certains, il subsiste des possibilités de collaboration. Des possibilités qui, le calme revenu, pourront être sagement utilisées pour le bien du pays tout entier.

1842 nous apprendra à tous, suivant la formule de Maurras, que le désespoir en politique est une sottise absolue, qu'il est absurde de jeter le manche après la cognée, de s'imaginer que l'avenir est à jamais barré.

Cette conviction du succès possible, c'est, pour l'immense majorité des gens, tout le monde le sait, l'une des conditions du travail fécond.

...La possibilité du succès, LaFontaine, le grand réaliste, nous la redira avec une puissante éloquence: celle des faits.

Omer HEROUX

L'homme qui avait connu, suivant la vieille expression irlandaise, le dedans des géoles britanniques, qui avait vu s'écrouler autour de lui tant de projets, n'avait pas désespéré.

Il avait fait le compte de ce qui restait debout et d'attribuable chez les siens, — et chez les Anglo-Canadiens. Les cris de haine ne l'avaient point empêché de discerner les voix raisonnables qui s'élevaient de l'autre côté de la barricade. Il avait partout fait appel aux bonnes volontés.

Politique fédérale

Après le congrès de Port-Hope

Rien de neuf ne paraît devoir en sortir
Idées vagues, formules périmées, inadéquation aux besoins réels du Canada

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 9-IX-42 — Le congrès conservateur de Port-Hope — le mal nommé — a été une déception. Convoqué sous d'amusants auspices par des hommes encore jeunes, ardents et agressifs, il semblait destiné à régénérer le parti Tory. M. Finlayson, ancien chef du secrétariat du vicomte Bennett, avait sonné le ralliement en termes caustiques et irrévérrencieux à l'égard des chefs. Cent cinquante conservateurs, dont un seul sénateur, mais pas un chef, pas un sous-chef, pas un député fédéral, ont étudié pendant deux ou trois jours la situation politique, le programme du parti, les besoins de l'heure. La réunion avait un air de conspiration et de révolte qui était loin de déplaire à ceux qui étaient fatigués du tourisme à la Meighen et à la Hanson. Or, d'après ce que les journaux en ont rapporté, les congressistes n'ont guère été audacieux. Ils sont restés dans la tradition du parti en ce qui concerne les principaux points de leur programme.

En matière de tarif douanier, les congressistes ont restés dans le vague absolu. Dans le rapport adopté par les congressistes il est dit, d'après un quotidien d'Ottawa: "Le tarif pour laquelle nous combattons doit faire naître un monde ou les bénéfices de la production spécialisée ne seront pas annihilés par des obstacles au commerce. Nous croyons que le principe qui doit servir de guide à la politique tarifaire canadienne est la mesure dans laquelle les tarifs contribueront à assurer un emploi lucratif et à maintenir de réels standards de vie. Nous approuvons les objectifs exprimés dans la Charte de l'Atlantique et nous croyons que le Canada doit, sans réserve, contribuer à établir une organisation internationale efficace pour appliquer la Charte d'une façon pratique." C'est là pur charabia. On n'y comprend rien. On ne sait pas que les conservateurs veulent dire, s'ils sont en faveur d'une réduction du tarif douanier, pourquoi ne pas le déclarer en termes simples et intelligibles?

Philosophie amalgamée

Les congressistes ont essayé de définir la démocratie et la philosophie de la démocratie, si l'on peut dire. Ils ont appuyé leurs principes sur la croyance en Dieu et au don de Dieu, à l'homme, d'un sens de dignité et de valeur personnelle, ce qui rend tous les hommes égaux. Ils se sont payés de mots lorsqu'ils se sont opposés au racisme totalitaire de la droite et au fascisme républicain de la gauche. Un congressiste ayant émis l'objection qu'on pourrait en déduire que les Russes sont des fascistes, on a abandonné les deux expressions pour les remplacer par la suivante:

(suite à la dernière page)

Economique

Les congressistes de Port-Hope ont essayé d'innover dans le domaine économique et social. Mais, qu'il s'agisse de la fondation d'une banque centrale destinée à assurer le crédit aux agriculteurs, des conventions collectives de travail, de l'emploi pour tout le monde, de la lutte contre les taudis, de l'aide fédérale à l'éducation, d'une plus substantielle pension de vieillesse ou de la médecine d'Etat, le nouveau programme conservateur ne marque aucun progrès sérieux sur celui que M. Bennett avait annoncé.

L'actualité

George Gershwin à l'honneur aux Concerts Symphoniques en fin de saison d'été

Comme salle de concert, le Forum a montré encore une fois ses défauts dont le principal est un excès de résonance irrégulière qui mêle des échos aux sons de l'orchestre: c'est le Concerto de Gershwin qui en a le plus souffert, parce que n'étant pas connu de l'auditoire comme les autres œuvres du programme, il aurait eu besoin plus qu'elles de porter clairement partout. Ceux qui se trouvaient en avant ne peuvent savoir comment les autres ont entendu. On prétend que les meilleures places pour l'audition sont celles du fond, en haut des gradins, avec nécessairement la diffusion par haut-parleurs.

Tout cela fait une preuve à ajouter à celles qu'ont données d'autres concerts d'orchestre, excepté peut-être à un des concerts donnés il y a trois ou quatre ans sous la direction de M. Paul Stassevitch, qui avait placé son orchestre sur le parquet au centre du côté long du côté est.

Je l'ai dit souvent et je le répète: c'est une honte pour Montréal de ne pas avoir, depuis près d'un demi-siècle qu'est disparue la Salle Windsor, une salle de concerts comme en possèdent, au Canada même, Québec, Toronto et Winnipeg et, aux Etats-Unis, des centaines de villes qui ne se vantent pas, comme fait la nôtre, d'être la métropole.

A tous les points de vue, le programme offert hier soir par M. Désiré Defauw, comme point final des concerts d'été, était des plus remarquables. Même si on les a entendus souvent, des pièces comme l'Ouverture du Vaisseau Fantôme, les Danses Slaves de Dvorak, les Préludes, de Liszt, les Danses Poloviennes de Borodine, sont à leur place n'importe où, fût-ce aux séries du Plateau.

Mais le grand attrait de la soirée se trouvait, pour les fervents de la virtuosité, dans la présence du pianiste américain Oscar Levant, et pour les curieux de nouveautés et les amateurs de musique dans les œuvres de George Gershwin jouées par Levant et l'Orchestre.

C'est une personnalité curieuse que celle d'Oscar Levant. Comme écrivain, il possède une virtuosité déconcertante, une intelligence rare, mais sans le moindre charme pianistique, que montre même le glacial Rachmaninoff. C'est le modèle du pur virtuose que Liszt définissait "l'acrobatie de la musique" — et il s'y connaissait — mais il est en son genre un acrobate de haute classe. Nul véhicule, dès lors, ne lui convenait mieux que le Concerto (No 2, in fa) et la Rhapsody in Blue — titre intraduisible — de son ami Gershwin. J'ai entendu la Rhapsody, dans les environs de la première Grande Guerre au théâtre Saint-Denis par l'Orchestre de jazz (c'est la version originale) de Paul Whiteman et Gershwin lui-même était au piano. J'en ai gardé un souvenir assez vague doublé d'une véritable admiration pour l'œuvre, et l'exécution qu'en ont donnée Oscar Levant et Désiré Defauw, et la transcription pour l'Orchestre symphonique, non seulement a

Le Comité Victoire Allié — ainsi se désigne-t-il lui-même — publie à pleines pages, dans certains journaux, des appels fraternelles pour l'ouverture d'un deuxième front sur le continent européen. D'où sort ce comité? D'où est-il parti? Qui le finance?

S'il dispose d'assez d'argent pour faire une telle propagande payée à tant la ligne agée, que ce comité ne retient-il les services d'un rédacteur ou d'un traducteur compétent pour la préparation de ceux de ses textes qu'il veut publier en langue française? Ses textes français ont été jusqu'à présent du pur charabia.

Echantillons de ce charabia, qui ne s'écrit pas, comme l'on va voir, rien qu'avec des mots français:

La retraite — il s'agit de l'affaire de Dieppe — fut accomplie en six minutes de différence avec la schedule adoptée.

L'ajustement effectif demande de nous, dès maintenant un effort suprême... avant que les armées russes du sud soient disséminées et disjonctées de celles du nord.

... déclarer publiquement le support du Canada de l'entente atteinte à Washington par Churchill, Roosevelt et Molotov sur le second front.

Voici donc un second front tout établi à Washington. Il ne s'agit plus, pour faire plaisir à ces Messieurs-Dames du Comité Victoire Allié, que de le transporter quelque part sur le continent européen.

De passage à Montréal, le vicomte Bennett annonce aux journalistes qu'il ne s'intéresse plus du tout à la politique canadienne. Sa seigneurie est bien bonne.

Le Grincheux

Citation d'actualité

"Les assauts des païens contre les chrétiens ne seront couronnés de succès que si notre christianisme lui-même, indépendamment de toute offensive du paganisme, est déjà fissuré et branlant."

"Oui, dans la manière même d'affronter le paganisme de notre époque, n'y aurait-il pas un manque de tactique de la part des chrétiens? Se borner à le combattre de l'extérieur serait imiter l'attitude du Judaïsme, à l'époque de Jérémie, contre les païens de Chaldée. Ce que Dieu voulait alors, ce qu'il veut aujourd'hui comme toujours, c'est que nous réfléchissions et que nous nous convertissions sincèrement à lui. Sinon, notre lutte extérieure reste vaine, elle ne sauvera pas nos âmes."

"Quiconque aujourd'hui veut combattre le paganisme qui, au nom de Satan, brave le pouvoir souverain; de Dieu, doit commencer par combattre ce paganisme qui, en nous-mêmes et parmi nous, outrage le nom de Dieu. La révélation divine n'est pas d'abord un cri de guerre contre les autres, elle est avant tout un appel à nous convertir nous-mêmes."

Chanoine FLEISSLER (extraits du Vrai chrétien en face du monde réel).

Bloc-notes

Ce qu'il faut penser de la Russie soviétique

Le *New York Times* du 23 août reproduisit une lettre d'un religieux passionné, le R. P. Bertrand Weaver, que ce journal coiffa du titre: "Notre système et celui de la Russie sont incompatibles. Sa forme de gouvernement et ses idées sont diamétralement opposées à nos méthodes."

Le P. Weaver réfute les arguments de deux Américains qui avaient pris la défense du régime politique et économique de la Russie, dans des lettres au *Times*.

Le P. Weaver, on le constate facilement à la lecture de son article, est un grand spécialiste des questions communistes. Sa documentation est abondante et probante.

Le professeur Ralph Barton Perry avait avancé que "nous devrions nous entendre avec une Russie communiste et non avec une Russie adaptée à notre façon de penser et de vivre", et il précise que "l'essence du communisme est constituée par son économie collectiviste par laquelle les bénéfices sociaux de la collectivité proviennent du contrôle public plutôt que d'une manière indirecte au moyen de la propriété privée".

"Le communisme russe et le capitalisme américain contrôlé visent tous deux au relèvement des masses et cherchent à débarrasser la société non seulement de la pauvreté, des maladies et de l'ignorance, mais aussi des injustices, du parasitisme des privilégiés et de l'esclavage du salariat".

Mais le procommuniste Perry n'a pas vécu en Russie, ses affirmations

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

DANS LE DOMAINE MILITAIRE

En Russie, on continue de se battre furieusement autour de Stalingrad. Les Allemands prétendent avoir pratiqué une importante brèche à l'ouest de la ville et avoir pris des hauteurs d'où ils domieraient les lignes de défense immédiates de Stalingrad. Les Russes admettent que la situation est d'un critique dangereux, mais ils affirment que leurs lignes sont intactes et qu'ils sont encore capables d'empêcher le siège de la ville de prendre mauvaise tournure. Ils parlent des énormes pertes allemandes et expriment l'avis que les généraux ennemis ne sauraient bien plus longtemps sacrifier des milliers et des milliers d'hommes cette année sans compromettre tout à fait la réussite de leur campagne du printemps prochain. Du côté du Caucase, l'avance sur Grozny, point stratégique important à cause des richesses en pétrole du territoire avoisinant et des installations pour le raffinage des carburants extraits du sol, a l'air sinon bloquée, au moins presque immobilisée. A la vérité, on ne sait pas bien ce qui se passe un peu partout en Russie, parce qu'il n'y a pas de correspondant de guerre dans le voisinage immédiat des champs de bataille et que les journalistes étrangers, en Russie, ne peuvent transcrire au dehors ce que Moscou veut bien leur dire. Difficile un peu partout, la position des correspondants, soit anglais, soit américains, l'est davantage dans l'immense pays russe. Puisque même les techniciens militaires étrangers ne peuvent circuler un tant soit peu hors Moscou, il n'est pas étonnant que les chroniqueurs de guerre éprouvent tant de mal à se renseigner et à renseigner la presse extérieure.

Les forces aériennes britanniques viennent de bombarder à fond la Rhénanie, surtout la ville importante de Francfort. Cela rappelle qu'il y a eu deux ans ces jours-ci, l'Allemagne lançait ses premières grandes offensives aériennes contre l'Angleterre, entreprenant de pilonner presque sans répit les principales villes du Royaume-Uni et causant des dommages considérables. Aujourd'hui, c'est du Royaume-Uni qu'on va bombarder les villes industrielles de l'Allemagne, signe que, sous l'aspect aérien, la situation alliée s'est notablement améliorée, au point qu'il y a des indices que les Alliés sont à prendre de plus en plus d'importance dans le domaine aérien. On prévoit que d'ici le printemps prochain ils y auront acquis une supériorité incontestable.

En Egypte, Rommel est à regrouper ses forces de combat et à prendre de nouvelles dispositions afin de presser sa nouvelle offensive, interrompue ces jours derniers. Les Alliés bombardent entretemps ses lignes de communication surtout du côté de Bengasi et de Tobrouk. Un correspondant du "Times" de Londres, qui a dernièrement analysé la situation en Libye et en Egypte, depuis que Rommel a lancé sa première offensive de 1942, suspendue peu après la chute de Tobrouk devant ses troupes et son avance rapide, fort inquiétante pour un temps, vers Alexandrie et Suez, écrit qu'il s'en fallut de très peu que cette avance ne devint un désastre pour les Anglais. Il dit carrément qu'ils furent à un doigt de la défaite complète; et que si ce n'avait été de l'intervention persistante et magnifique des aviateurs britanniques, — parmi lesquels, on le sait, il y avait plusieurs centaines d'aviateurs canadiens, ainsi qu'on l'a dit à Ottawa, où M. Power a parlé de 2,000 Canadiens dans l'aviation militaire du Levant, — la bataille était perdue pour tout de bon. Après une retraite éreintante et épuisante pour les troupes britanniques, dit ce correspondant (voir "Journal" d'Ottawa, en page de rédaction, hier), la huitième armée était rendue à bout de forces. "Elle se battit courageusement, malgré tout, parce que ses soldats étaient de braves et excellents combattants;

Staline, Churchill et l'invasion continentale

Les deux chefs d'Etat se sont entendus là-dessus — Les préparatifs prennent de l'ampleur — Pourquoi la Russie a besoin du blé canadien — Les premières livraisons déjà faites — Ce n'est qu'un commencement — Se défendre de tout optimisme prématuré, fait entendre Londres — Comme quoi ce fut très dur, après Tobrouk — Les perspectives d'ici 1945

Les conservateurs canadiens et la question de leur chef, qui reste à trouver, après Port-Hope

On s'efforce de dégager, depuis quelques heures, le sens véritable du discours de M. Churchill aux Communes, à Londres, hier. D'après ce que l'on en pense, M. Churchill a surtout voulu faire comprendre à la députation et au Royaume-Uni que le temps des paroles est passé et qu'à Staline il a déclaré en somme qu'il peut compter à fond sur l'aide alliée, tant du point de vue d'une offensive continentale contre Hitler que du point de vue des envois de matériel de guerre. Staline, pour sa part, avait laissé entendre que si les Alliés eussent voulu faire davantage de cette année, ils auraient pu le faire. Il y a et il est vrai le péril de lancer une offensive de taille avant que tout soit prêt à fond pour cela. Et c'est cela qui a retenu l'attention des Alliés. Ils ne veulent pas agir précipitamment, car un échec compromettrait, sinon le sort de la guerre, au moins la durée de la guerre, dont les Alliés veulent s'assurer la fin avant 1945. On répète que les Alliés sont venus à la décision relative au second front dès juillet dernier, à Londres, et que l'affaire fut alors décidée en principe. L'opération de Dieppe, comme l'a dit en quelque sorte M. Churchill hier, fut un coup de sonde décisif. On a acquis la certitude que l'entreprise contre le continent est praticable, dès que l'on aura massé les troupes, les navires et les avions qu'il faudra pour réussir le coup. Les préparatifs ne sont pas achevés et cela prendra encore assez de temps qu'on doit sans doute ajourner aux premières belles semaines de 1943, après de nouveaux coups de sonde, l'exécution du projet gigantesque que l'on sait. Bonaparte travailla pendant des mois son idée d'envahir l'Angleterre, et puis il dut y renoncer. Dans le temps la navigation à vapeur n'existait pas, les flottes d'invasion eussent été à la merci de quelques grands coups de vent, tandis qu'aujourd'hui les perspectives paraissent moins hasardeuses. Et puis, voici l'automne qui aidera la Russie, de même que l'hiver, à tenir Hitler sur la défensive. Au printemps de 1943, tout sera possible...

mais s'ils eussent été, en ce temps-là, soumis à de violentes attaques aériennes, si les avions qui volaient au-dessus d'eux tous les jours et tout le temps eussent été tous des avions hostiles, la situation fut très vite devenue extrêmement critique". A quoi l'on ajoute: "De nouvelles dépêches parlent de revers ennemis récents, mais il faut les lire avec quelque méfiance, comme le font les autorités militaires à Londres, qui font savoir périodiquement que de tels revers peuvent bien ne signifier que ceci: Rommel manoeuvre afin de choisir les meilleures positions possibles".

Les Français, à Vichy, protestent contre de récents bombardements aériens de Rouen en particulier par des escadrilles anglo-américaines. Rouen a, paraît-il, subi des raids sans but précis, et la ville même aurait souffert, des coups assésés dans ces circonstances, de graves dommages; en particulier, on parle de bombes qui auraient ravagé la splendide église de Saint-Maclo. Il n'y a aucune confirmation de cela et Londres ne voit visé et touché autre chose que des objectifs d'ordre militaire.

On a annoncé hier que le Canada et la Russie venaient de négocier à Londres un accord selon lequel, par l'entremise du ministère anglais des Approvisionnements, la Russie recevra du Canada une valeur de \$10 millions de dollars en blé canadien ou en farine de la même qualité que celle que la Grande-Bretagne achète chez nous. Les livraisons à la Russie sont de fait commencées depuis quelque temps. La Russie recevra ces livraisons sans avoir à les payer d'avance. Cela signifie environ 9 millions de boisseaux de blé de première qualité. On comprend que cela n'est là que la première d'une série de tractations à la suite desquelles le Canada devra livrer des dizaines de millions de boisseaux de blé à la Russie, payables à terme. En réalité c'est un crédit ou un prêt d'envoie que nous nous engageons à faire à la Russie. Le premier crédit de \$10 millions sera payable à commencer en 1945, en quatre versements égaux et semestriels.

Mais comment se fait-il que la Russie, jadis productrice de millions de tonnes de blé chaque année, — ainsi toutes les plaines de l'Ukraine étaient couvertes de riches moissons de blé, — ait besoin maintenant de recourir à des importations massives d'autres pays producteurs de blé? La chose s'explique fort bien. La Russie, en temps de paix, produisait de 15 à 20 millions de tonnes de blé par an, dont une certaine partie allait à l'exportation. L'invasion des territoires russes par les Allemands, depuis juin 1941, a submergé une partie de l'Ukraine, grenier à blé de la Russie, et dévasté d'autres régions du pays, notamment le Kouban. Il s'en est suivi que ni en 1941 ni en 1942 ces territoires n'ont donné les récoltes qu'il y avait là en temps normal et que les Allemands se sont emparés de tout ce qui a pu être moissonné, notamment en 1941, car cette année-ci il y en a eu très peu de semé et presque tout se trouve en territoire pris par les ennemis. Il faut donc ravitailler au plus tôt, dans la mesure du possible, l'armée et la population civile russes, afin d'éviter que la famine ne se superpose aux dévastations de territoire. Il faut aussi compter qu'une partie des importations est exposée aux torpillages et perdue en mer. C'est la raison de fond des achats de blé déjà faits pour la Russie au Canada et des livraisons qui vont devoir suivre. Nous avons en réserve 400 millions de boisseaux de blé et la récolte de 1942 sera d'environ 500 autres millions de boisseaux.

On est assez généralement d'avis, dans la presse quotidienne, que le congrès de Port-Hope, organisé par un groupe de conservateurs impatients de voir leur parti reprendre dans le champ fédéral la place qu'il occupait avant la dernière guerre (en 1914), ne donnera pas grand résultat pratique.

Il est maintenant question d'un congrès général officiel du parti conservateur, — ce que l'on appelle en Amérique une "convention nationale". Cela se fera à Winnipeg, en novembre prochain. M. Meighen, au dire d'informations récentes, serait favorable à cette réunion où se déciderait une fois pour toutes, entre autres choses, la question du commandement suprême du parti. M. Hanson, on le sait, n'a pas voulu consentir à rester indéfiniment chef parlementaire des conservateurs à Ottawa. Il a des raisons d'ordre personnel de ne rester là qu'à titre provisoire. L'automne dernier, un congrès convoqué pour aviser à l'avenir du parti a désigné, par surprise, M. Meighen comme chef général du parti. Sénateur, il a démissionné pour se porter candidat aux Communes, dans une élection partielle tenue près de Toronto. Il y a été défait par un candidat coopératiste, M. Noseworthy. Depuis le parti a gardé M. Meighen à son poste de chef, mais il ne peut siéger aux Communes et il n'est plus sénateur. Position fautive pour un parti et pour un chef politique. Il paraît qu'à Port-Hope on aurait voulu demander un grand congrès national conservateur, mais que M. Meighen aurait prévenu les organisateurs de la réunion de ces jours derniers que lui-même demanderait qu'on règle bientôt la question du haut commandement. Cela se fera d'ici la fin de 1942, peut-être en novembre même. M. Bennett, ancien collègue de M. Meighen, et qui fut, comme celui-ci, premier ministre et chef du parti conservateur fédéral, vient de dire, en passant à Ottawa, quelle pitié c'est de voir que les conservateurs n'ont encore pu trouver moyen de faire élire M. Meighen aux Communes. Ce n'est pas parce qu'ils ne l'ont pas voulu; c'est que les électeurs, vraisemblablement, ne se sentent pas le courage de reprendre des anciens chefs souvent défaites. — G. B.

POLITIQUE CANADIENNE

(suite à la dernière page)

En page 2: Mgr Arthur Currotte, par Frédéric Pelletier.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

L'armée russe combat avec acharnement

Moscou admet que les Allemands ont élargi une brèche à l'ouest de Stalingrad mais que les Russes ont contenu l'ennemi ailleurs

Moscou, 9 (A.P.). — Les Allemands ont lancé des renforts dans la mêlée et concentrent leurs efforts à l'ouest de Stalingrad pour tâcher d'élargir une nouvelle brèche qui leur a coûté très cher. On rapporte que la situation est "particulièrement compliquée", mais les Russes affirment qu'ils tiennent désespérément dans tous les secteurs. Le bulletin soviétique de midi n'annonce aucun nouveau repli; il annonce même de nouveaux gains sur le front du centre, celui de Moscou. Les Russes disent que les chars et l'infanterie allemande protégés par des avions de plongée ont élargi hier la brèche à l'ouest de Stalingrad pendant que les troupes rouges repoussaient des attaques de flanc venant du sud-ouest.

Sur le front de Novorossiisk, des brigades mixtes de l'armée et de la marine rouge combattent avec acharnement pour contenir des troupes allemandes et roumaines qui ont enfoncé un saillant dans les défenses du port fortifié. Dans le centre du Caucase, le front semble se stabiliser aux environs de

Mozdoc, sur la rivière Terek, à une cinquantaine de milles au moins des puits de pétrole de Grosny.

Berlin, 9 (A.P.). — Le haut-commandement allemand affirme aujourd'hui que des troupes allemandes ont enlevé dans la zone fortifiée de Stalingrad des hauteurs qui dominent la ville en dépit d'une résistance acharnée. L'aviation allemande aurait bombardé au cours de la nuit les aérodromes soviétiques à l'est de la Volga et dans la ville même de Stalingrad.

Le bulletin réclame encore la prise d'une hauteur fortifiée au sud-est de Novorossiisk où l'on aurait fait plus de 1000 prisonniers et un riche butin. Il prétend que les troupes allemandes ont repoussé des attaques au sud-ouest de Kalouga ainsi que sur le front de Leningrad. Du 30 juillet au 6 septembre, les Allemands auraient détruit 2126 chars russes sur le front de Rjev. Dans la journée de mardi, l'aviation allemande aurait détruit 132 avions russes en ne perdant elle-même que 4 appareils.

Le juge F. H. Barlow

Il présidera l'enquête sur les différends ouvriers dans les aciéries

Toronto, 9 (C.P.). — On annonce aujourd'hui que le juge en chef de la Cour suprême d'Ontario, le juge F.-H. Barlow, a été nommé président de la commission qui fera enquête sur les réclamations des ouvriers de l'acier à Sault Sainte-Marie, Ontario, et à Sydney, N.-E., au sujet d'un salaire de base de 55 cts l'heure.

M. Barlow, qui a déclaré que la nouvelle Commission siégerait à Sault Sainte-Marie et à Sydney, a déjà fait partie de plusieurs commissions royales, y compris celle qui a récemment fait enquête sur les chantiers maritimes dans Ontario et dans Québec. Il est aussi juge de la Cour canadienne de l'échiquier, section de l'Amirauté.

Le ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell, avait annoncé la semaine dernière, à la suite d'un entretien avec les représentants de l'United Steelworkers of America, qu'il était question de nommer une commission formée de trois membres, en vertu de la loi d'enquête sur les conflits industriels. Les aciéries concernées sont l'Algoma Steel Corporation, à Sault Sainte-Marie, et la Dominion & Coal Corporation, à Sydney.

Les travailleurs de ces deux usines ont voté de se mettre en grève, si nécessaire, afin d'obtenir le barème de 55 cts l'heure. Les bureaux régionaux de l'Office du travail ont déjà refusé leurs demandes d'augmentation. Le taux actuel de base est de 45 1/2 cts à Sault Sainte-Marie, et de 43 1/2 cts à Sydney.

Un vaisseau suédois coulé

New-York, 9 (A.P.). — On annonce aujourd'hui que le navire marchand *Tuningo*, de 4,272 tonnes, a été coulé hier au large de la côte hollandaise. C'est le troisième vaisseau suédois perdu en ces derniers temps par suite des mines. On a rescapé et conduit à un port allemand 32 membres de l'équipage.

Amende ou refus pour les étudiants retardataires

Dans les corridors de l'Université de Montréal, incombée de la rue Saint-Denis, on aperçoit ici et là l'avis suivant adressé à messieurs les étudiants:

1o Les inscriptions doivent être prises et les frais de scolarité acquittés avant le 22 septembre;

2o Les retards du 22 septembre au 1er octobre inclusivement sont passibles d'amendes;

3o Après le 1er octobre, les cours sont fermés aux retardataires.

L'avis est signé du nom du trésorier général, Louis Casabon, par ordre du comité exécutif de l'Université.

Comme on voit, les demi-retardataires paieront l'amende et les retardataires se verront refusés aux cours.

M. Jean-Marc Denault

Québec, 9 (D.N.C.). — M. Jean-Marc Denault vient d'être nommé assistant-publiste de la province, sous la direction de M. Maurice Hébert, directeur de l'Office provincial du tourisme.

M. Denault, avant d'entrer au service de la province, avait consacré plusieurs années à la carrière de journaliste, à l'*Événement* et au *Soleil*. Il s'est toujours intéressé aux activités de la profession. Il fut courriériste parlementaire, président du Syndicat professionnel des Journalistes de Québec et il est actuellement président du Club des Journalistes à Québec. Ses conférences et amis sont nombreux de cette nomination.

Le comte Haig prisonnier

Londres, 9 (C.P.). — On annonce aujourd'hui que le comte Haig, fils du commandant en chef de l'armée anglaise pendant la dernière guerre, est prisonnier en Italie. On avait porté ce jeune lieutenant de 24 ans disparu dans le Proche-Orient, le mois dernier.

Déclaration de M. Maxime Raymond

Le nouveau mouvement politique agira "dans le domaine provincial et le domaine fédéral"

M. Maxime Raymond en accepte la direction — Précisions à venir

M. Maxime Raymond, député à Ottawa, dont on a parlé depuis quelques semaines comme chef d'un nouveau groupe politique, dans le Québec, nous a remis pour publication la déclaration ci-jointe:

"En raison des rumeurs persistantes au sujet de la formation d'un nouveau mouvement politique dont je prendrais la direction, il me paraît opportun de faire savoir au public ce qui en est.

"Sollicité de toutes parts par de nom-

breuses personnes, chefs de groupes et particuliers, appartenant à diverses classes de la société, j'ai accepté de diriger un nouveau mouvement politique dans la province, lequel exercera ses activités dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral.

"Plus tard, au cours d'une causerie à la radio à une date qui sera annoncée, je donnerai des précisions sur le nouveau mouvement et je ferai connaître le nom sous lequel il sera désigné."

Le cas de la "Canada Packers"

La plainte portée contre cette maison de commerce est retirée — La preuve faite par la compagnie

Québec, 9 (D.N.C.). — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a retiré, hier, la plainte qu'elle avait déposée contre les Canada Packers pour leur reprocher d'avoir vendu du bœuf à Carrier et Goulet sans s'occuper du plafond des prix.

Lorsque la plainte fut déposée, les Canada Packers firent immédiatement une déclaration, qui ne fut pas sans créer quelque sensation, pour faire reconnaître leur intention de prouver que l'acte que leur reprochait la Commission n'avait été commis qu'après informations prises auprès d'un employé de cette même commission à Ottawa, un nommé Peterson, qui avait autorisé la vente incriminée.

Le bœuf vendu par les Canada Packers à Carrier et Goulet avait été pour être revendu à la Marine. Or une maison de gros qui vend à la Marine n'est pas soumise aux règlements du maximum; c'est dire que dans le présent cas, Carrier et Goulet n'étaient pas astreints au maximum.

Les Canada Packers, qui vendaient à Carrier et Goulet, du bœuf pour être revendu à la Marine étaient-ils, eux, contraints de respecter les règlements?

D'après les Canada Packers, ce nommé Peterson, d'Ottawa, employé de la Commission à qui ils seraient informés, aurait assimilé leur cas à celui de Carrier et Goulet. En conséquence, ils auraient fait la vente sans s'occuper du maximum; mais pour se voir reprocher, plus tard, par cette même Commission.

En annonçant son intention de faire cette preuve, lors de la comparution, la semaine dernière, M. Jean-Paul Galipeault, c.r., procureur des Canada Packers, obtint un ajournement à hier pour assigner M. Peterson comme témoin.

Hier après-midi, après l'audience, le procureur de la Commission se leva pour déclarer que, sans admettre le bien-fondé des prétentions des Canada Packers, la Commission retirait la plainte portée contre eux parce que, déclara-t-il, "M. Peterson est un homme très occupé qui n'a pas le temps de venir à Québec se faire entendre comme témoin dans cette poursuite."

ETATS-UNIS

Nouveaux impôts et épargnes forcées

Washington, 9 (A.P.). — Le comité des finances du Sénat a approuvé hier, par un vote de 13 à 5, un nouvel impôt de 5 pour cent sur tous les revenus individuels de plus de \$24 par année. On appellera la nouvelle taxe: l'impôt de la victoire; elle rapportera \$3,500,000,000 par année. Sur ce montant le trésor gardera pour \$2,400,000,000 comme taxes indirectes, et il donnera crédit aux contribuables pour \$1,100,000,000 qui constitueront des épargnes forcées. Les célibataires auront droit à 25 p.c. de leur taxe comme épargne remboursable, cette somme ne devant pas dépasser \$500; les gens mariés auront droit à 40 p.c. avec maximum de \$1,000; et on allouera en outre 2 p.c. avec maximum de \$100 pour chaque dépendant.

On pourra déduire de cette épargne obligatoire les primes d'assurances payées au cours de l'année et les montants investis dans les emprunts de guerre; autrement l'épargne sera remboursée par la remise aux contribuables de déductions non négociables et ne rapportant pas d'intérêt, et qui seront payées par versements après la guerre.

Menace en Méditerranée

Londres, 9 (C.P.). — On dit, dans les milieux bien informés, qu'il est possible que le navire de guerre italien *Roma* soit maintenant en service. C'est une menace supplémentaire pour les opérations alliées en Méditerranée.

Ce renseignement, dont la provenance est impossible à préciser, indique qu'on est convaincu à Londres que les Italiens ont eu le temps de terminer ce navire de 35,000 tonnes, classe du *Littorio*, mis en chantier le 18 septembre 1938 et censé être parachévé l'an dernier.

Sur la déclaration de M. Raymond

Ottawa, 9 (C.P.). — Les cercles officiels de la capitale canadienne ont refusé de faire des commentaires sur la déclaration de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois-Laprairie, disant qu'il dirigerait un nouveau parti politique. Cependant, les observateurs attachent une très grande importance à cette nouvelle.

M. Maxime Raymond, élu pour la première fois député libéral dans le comté de Beauharnois-Laprairie en 1925, a toujours été républicain par la suite, à toutes les élections générales. C'est l'un des onze députés libéraux qui ont voté il y a quelques mois contre le projet de loi autorisant le gouvernement à décréter par ordre en conseil la description des hommes pour service outre-mer. M. Raymond demeure membre du parti libéral pendant la dernière session.

M. Lacombe et le nouveau parti

Ste-Scholastique, Québec, 9 (C.P.). — M. Liguori Lacombe, député fédéral de Laval-Deux-Montagnes, qui annonçait le printemps dernier la formation du Parti canadien, a refusé aujourd'hui d'exprimer une opinion sur le nouveau parti dirigé par M. Raymond, interrogé par la "Canadian Press". M. Lacombe a déclaré: "Je ne puis rien dire avant que M. Raymond précise ses intentions et fournisse le nom de son nouveau parti, comme il a annoncé qu'il le ferait prochainement."

M. Cardin et le nouveau parti

Interrogé par un représentant de la *Canadian Press*, M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics et des Transports dans le gouvernement fédéral, a répondu qu'il n'avait aucun commentaire à faire sur la formation d'un nouveau groupement politique, tel qu'annoncé ce matin par M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, aux Communes.

M. Cardin, député fédéral de Richelieu-Verchères, a déclaré: "Ma position demeure la même."

La Société des Ecrivains et la "Canadian Authors"

La Société des Ecrivains canadiens entend participer aux travaux de la *Canadian Authors' Association*, qui tient à Montréal son 21e congrès, les 10, 11 et 12 de ce mois. Les réunions, comme nous l'avons déjà annoncé, auront lieu à l'hôtel Windsor.

Les membres de la Société des Ecrivains canadiens doivent donc se faire un devoir d'assister aussi nombreux que possible à ces assises. La Société prend à sa charge les frais d'inscription. Il n'y a qu'à prévenir le plus tôt possible le secrétaire pour se procurer une carte, en s'adressant à Mme Guévremont, MA. 7815 ou AM. 0502.

Pendant le congrès, il y aura exposition des plus récents ouvrages des membres de la Société. Deux d'entre eux prendront même la parole. Ce sont le président, M. Victor Barbeau, à la séance d'inauguration, le jeudi, 10 septembre, à 10 heures du matin, et M. l'abbé Arthur Maheux, au banquet du samedi soir, pour lequel on devra se procurer des billets à l'hôtel Windsor avant samedi.

Assassinat en Irlande

Belfast, Irlande du Nord, 9 (C.P.). — Des assassins montés sur bicyclettes ont tué ce matin le sergent de police Dennis O'Brien, comme il quittait sa demeure à Ballyboden, dans le comté de Dublin. C'est ce qu'on apprend de la capitale de l'Eire. Le mobile du crime n'est pas connu.

Navire coulé

Washington, 9 (A.P.). — Le département de la marine a annoncé aujourd'hui la perte d'un cargo américain de jauge moyenne qui a été torpillé et coulé par un sous-marin à la fin d'août dans l'Atlantique à quelques centaines de milles au large de la côte orientale de l'Amérique du Sud. Les survivants sont débarqués dans un port de l'est des Etats-Unis.

L'aviation canadienne

Le grand quartier général de l'aviation canadienne publiera désormais ses propres bulletins — Le premier bulletin officiel

Londres, 9 (C.P.). — Le grand quartier général de l'aviation canadienne a commencé aujourd'hui à émettre des bulletins touchant les opérations des escadrilles canadiennes. On émettra ces bulletins par l'intermédiaire du ministère de l'Information sous l'autorité du maréchal de l'air Harold Edwards. On complètera ces bulletins par un sommaire hebdomadaire.

Voici le texte de ce premier bulletin de notre aviation canadienne: "La nuit dernière, des escadrilles de bombardiers de l'aviation royale canadienne constituaient une partie d'une formation puissante qui a attaqué des objectifs en Rhénanie, notamment à Francfort. On a allumé plusieurs gros incendies.

"Des avions des escadrilles de chasse canadiennes ont également effectué des opérations d'intrusion au-dessus du territoire occupé."

Les grèves sont plus nombreuses

Ottawa, 9 (C.P.). — Le nombre des grèves et des lock-out au Canada pendant le mois de juillet accuse une augmentation de près de 50 pour cent sur le mois de juin. C'est ce qui ressort des statistiques publiées aujourd'hui par le ministère du Travail.

Le nombre des conflits ouvriers en juillet s'est élevé à 73, à comparer à 54 en juin et à 29 en juillet 1941. Les employés concernés étaient au nombre de 22,672, alors qu'en juin il y en avait eu 16,069 et, en juillet 1941, 22,170. Le nombre de jours de travail perdus a atteint en juillet un total de 54,402; en juin, il avait été de 41,232 et en juillet 1941, de 48,859.

Les principaux différends ouvriers en juillet ont eu lieu à l'usine de munitions de Cherrier, Québec, chez les travailleurs des chantiers maritimes, les forgerons et les machinistes de Vancouver, les ouvriers de tabac à Montréal, le personnel des papeteries à Saint-Jean, Québec, et les travailleurs aux distilleries à Montréal.

L'opinion de Paul Gouin

Interrogé au sujet de la formation d'un nouveau mouvement politique, annoncé aujourd'hui même par M. Maxime Raymond, M. Paul Gouin, fondateur de l'Action libérale nationale, a déclaré à la *Canadian Press* être particulièrement heureux de cette initiative.

"Comme je suis l'un de ceux, a dit M. Gouin, qui ont insisté auprès de M. Raymond pour qu'il prenne la direction d'un nouveau groupe politique, je ne peux donc que vous dire que je suis particulièrement heureux de cette initiative."

M. Gouin a refusé d'indiquer s'il compte lui-même reprendre son activité politique.

Sur le front égyptien

Le Caire, 9 (A.P.). — Les aviateurs anglais ont attaqué hier les lignes de ravitaillement du maréchal Rommel sur la route Salum-Matruh, détruisant des camions, des camions-citernes et des autos et ils ont descendu trois appareils allemands au-dessus du front d'El Alamein. Dans la nuit de lundi à mardi, une formation de bombardiers et d'avions torpilleurs a atteint un contre-torpilleur et deux avions d'un convoi qui se dirigeait vers le sud en Méditerranée centrale. Des bombardiers lourds américains ont bombardé lundi la baie de la Sude en Crète, où ils ont mis le feu à un aérodrome et à un navire dans le port.

Sur terre, il n'y a eu que des échanges de feu de mitrailleuse dans les secteurs du nord et du centre. L'obscuration est en vigueur dans tout le delta du Nil depuis la nuit dernière.

La question hindoue

Londres, 9 (C.P.). — Sir Stafford Cripps, leader du gouvernement aux Communes, a annoncé aujourd'hui que le premier ministre Churchill fera la déclaration qu'il a promise sur la question de l'Inde à la prochaine séance de la Chambre.

Navire américain en feu sur l'océan

Les 1600 passagers sont sauvés par des navires de guerre

Washington, 9 (A.P.). — Le département de la marine des Etats-Unis annonce aujourd'hui que le transport *Wakefield* de la marine de guerre, autrefois le paquebot *Manhattan*, a été fortement endommagé par un incendie en mer le 3 septembre dernier. Le bulletin ajoute que les 1,600 passagers et marins qui se trouvaient à bord ont pu être évacués sans que l'on ait à déplorer une seule perte de vie. La coque calcinée de ce navire de 24,000 tonnes était autrefois l'orgueil de la marine marchande américaine et a été sauvée et touée jusque dans un port de la côte est des Etats-Unis.

Le bulletin dit que le sauvetage des hommes qui se trouvaient à bord du *Wakefield* a été accompli de façon sensationnelle par des vaisseaux de guerre de l'escorte du convoi dont le transport faisait partie. Un croiseur et un contre-torpilleur sont venus se placer le long du navire en flammes et on a rapidement transféré d'un pont à l'autre tous ceux qui se trouvaient en danger.

Les rapports préliminaires indiquent que tous les passagers et tous les hommes de l'équipage ont été sauvés, mais il y a plusieurs blessés. Le bulletin ajoute que l'on ne connaît pas l'origine de l'incendie. La marine de guerre des Etats-Unis avait réquisitionné le *Manhattan* en 1941 et l'avait rebaptisé *Wakefield* selon sa politique de donner à ses transports des noms d'édifices historiques. *Wakefield* est le lieu de naissance de Georges Washington.

Un port de la côte est des Etats-Unis, 9 (A.P.). — Les passagers du *Wakefield* qui étaient tous des ouvriers qui avaient travaillé à la construction des bases de l'armée américaine en Irlande du Nord ont raconté que l'équipage a combattu jusqu'au bout l'incendie avant de se réfugier à bord du croiseur et qu'il y est retourné aussitôt que l'incendie eût perdu un peu de son intensité. Ils disent que les marins du croiseur et du contre-torpilleur qui ont fait le sauvetage ont déployé beaucoup de vaillance et de sang-froid.

La flotte de la Méditerranée

New-York, 9 (C.P.). — Le vicomte Gort, gouverneur et commandant en chef de l'île de Malte, a déclaré hier dans un discours prononcé à l'occasion de la fête nationale maltaise que "nous attendons avec confiance le jour où nous pourrions accueillir la flotte de la Méditerranée dans le Grand Port". L'émission a été captée aux Etats-Unis.

Deux navires alliés torpillés

(Associated Press) Le département de la Marine des Etats-Unis a annoncé hier la perte de deux autres navires torpillés par des sous-marins de l'axe — un cargo américain coulé dans l'Atlantique-Nord et un cargo anglais coulé dans la mer des Antilles. Cela porte à 459 le nombre des navires coulés dans l'Atlantique occidentale depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Deux marins de la marine marchande et deux canonniers de la marine de guerre ont perdu la vie à bord du navire américain, mais on compte 46 survivants.

Avance retardée

Quartier général des Nations-Unies en Australie, 9 (C.P.). — Les forces alliées ont ralenti l'avance des troupes japonaises qui essaient d'atteindre une brèche dans les monts Owen-Stanley, qui ne sont qu'à 50 milles de Port-Moresby. Plus au sud en Nouvelle-Guinée, les troupes australiennes ont pratiquement anéanti les 700 Japonais qui sont débarqués il y a déjà plusieurs jours à la baie de Milne.

Les aviateurs alliés ont attaqué hier à deux reprises deux vaisseaux de guerre japonais, un croiseur et un contre-torpilleur, dans le voisinage des îles Trobriand, qui se trouvent entre la Nouvelle-Guinée et l'archipel de Salomon. Le mauvais temps rendait l'observation difficile, mais on croit qu'ils ont atteint le contre-torpilleur. Quelques bombardiers japonais ont attaqué les positions alliées à la baie de Milne, mais sans obtenir de résultats importants.

Le soldat Bock prisonnier à Hong-Kong

Mme Wilfrid Bock, 588, rue Labelle, à Saint-Jérôme, nous communique des extraits d'une lettre qu'elle a reçue de son fils, le soldat Ernest Bock, du régiment des Grenadiers de Winnipeg, fait prisonnier à Hong-Kong. Le soldat Bock écrit que sa santé est bonne et que lui et ses compagnons d'infortune sont bien traités dans le camp de concentration où ils se trouvent. On leur procure des amusements divers, deux fois la semaine, ils assistent à un concert.

Mme Bock est aussi la mère du sergent Jean-Baptiste Bock, des Fusiliers Mont-Royal, blessé à Dieppe.

Les attaques sur l'Allemagne

Londres, 9 (C.P.). — La Royal Air Force a attaqué la nuit dernière la ville de Francfort où elle a allumé de nombreux incendies. Sept bombardiers anglais ne sont pas rentrés de cette expédition à laquelle a participé au moins une escadrille canadienne. C'était la sixième attaque contre le territoire allemand en huit nuits et la 35e attaque contre Francfort depuis le début de la guerre.

Le boni de vie chère pour les dépendants de soldats

Toronto, 9 (C.P.). — On a décidé hier, lors d'une conférence, qu'une délégation, dirigée par le maire Fred Conboy, se rendrait à Ottawa pour demander le boni de vie chère pour les dépendants de soldats.

L'aviateur Phaneuf, de Verdun, tué

La 354e liste des victimes de la guerre du C.A.R.C., publiée hier, rapporte que l'aviateur Joseph-Alfred Phaneuf, 3872, rue Wellington, Verdun, a été tué en service actif, au Canada.

Refus catégorique de Washington

Washington, 9 (A.P.). — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis a annoncé hier soir que le gouvernement des Etats-Unis rejette catégoriquement la protestation du chef du gouvernement français, M. Pierre Laval, contre le bombardement de Rouen et du Havre par des avions américains. Le gouvernement des Etats-Unis a averti M. Laval que le bombardement des usines qui travaillent pour le compte des Allemands et des établissements militaires allemands en France se poursuivra. On se demande encore une fois à Washington si l'on n'en viendra pas à une rupture de relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la France.

Vichy, 9 (A.P.). — Un informateur qui touche de près au gouvernement Laval a dit aujourd'hui que l'on n'a pas encore reçu officiellement la réponse du gouvernement des Etats-Unis à la protestation du gouvernement français contre les bombardements aériens en France occupée. Cet informateur a affirmé que le bombardement de Rouen avait été effectué à la demande de Staline. "On ne saurait duper la nation française, dit-il, des attaques de ce genre ne font qu'unir les Français indignés autour de leur gouvernement légitime contre leurs vrais ennemis."

Dans un article, le journal *Moniteur* accuse les aviateurs alliés d'avoir bombardé Rouen à tout hasard et ce semble être la méthode qu'ils entendent suivre à l'avenir.

L'Office d'information de guerre

Ottawa, 9 (C.P.). — Le premier ministre, M. Mackenzie King, annonce aujourd'hui la création d'un Office d'information de guerre composé de dix membres.

En plus de M. Charles Vining, président, et de M. Philippe Brais, vice-président, nommés tous deux le mois dernier, l'Office sera formé de M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'Agriculture; M. Henry Borden, c.r., conseiller au ministère des Munitions et des Approvisionnements; R.-B. Bryce, adjoint au ministre des Finances; le juge T.-G. Davis, sous-ministre conjoint du ministère des Services nationaux de guerre; le colonel H.-A. Hyde, secrétaire au Conseil de la défense; A.-D.-P. Heeney, greffier du Conseil privé et secrétaire du cabinet; Elliott-M. Little, directeur du Service national sélectif; L.-B. Pearson, conseiller du ministre à la légation canadienne de Washington. Le secrétaire de l'Office sera L.-Clare Moyer, greffier du Sénat.

Congrès des propriétaires

L'Union des ligues de propriétaires de la province tiendra son prochain congrès annuel à Sherbrooke les 28 et 29 septembre. On étudiera quatre sujets principaux: moralité et taux d'intérêt sur hypothèques; contrôle des loyers; crédit urbain et rôle d'évaluation. Les séances auront lieu au Club Social. Pour renseignements, s'adresser au bureau de l'Union des ligues de propriétaires, 25, rue Saint-Jacques (est), Montréal.

Problèmes de la sexualité

par Jacques de Lacretelle R. P. Lavau, O.P. Maurice Zundel Docteur René Biot Pierre-Henri Simon André Berge Peter Wust.

Note de l'éditeur: "Le premier livre vraiment complet en cette matière délicate".

Volume de 320 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Mercredi, 9 septembre 1942

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 8.30 p.m. La musique des Grenadiers... 9.15 Femina...

Sommaire des postes locaux

CBF-490 kilocycles: 4.15 Récital de chant, 4.30 Musique de chambre, 5.00 Heure du thé...

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 10.15 p.m. L'Orchestre symphonique de Toronto...

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 7.30 Nouvelles, 8.00 Nouvelles, 8.15 Elevations, 8.30 Pot-pourri musical...

Bourse d'étude

Le gouvernement haïtien accorde une bourse d'études à un de ses nationaux pour la médecine vétérinaire à l'Institut d'Oké...

Les pneus contingentés par région

Ottawa, 9. — Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce que, vu l'augmentation continue de la pénurie de caoutchouc...

On ne peut se glorifier de la santé publique

Le ministre Groulx fait le tableau éloquent de nos déficiences — Un demi-million d'enfants sous-alimentés au Canada — Trente-cinq mille arriérés mentaux et autant de tuberculeux, etc. — "A la victoire par la santé"

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Princess: Le film "A Hunting We Will Go", à l'affiche du Princess dès vendredi prochain... Au Loew's: Le film "Mrs Miniver" a remporté un tel succès...

Le vice-consul de la République d'Haïti à Montréal, M. Philippe Cantave, annonce officiellement que le gouvernement haïtien a accordé — pour la première fois au Canada — une bourse d'études pour la médecine vétérinaire à M. Elysée Eustache...

Le nouveau plan de contingentement ne change aucunement la méthode qui tout acheteur éventuel doit suivre pour demander un nouveau pneu, a dit M. Williamson. Mais les préposés au rationnement ne pourront accorder un permis à tous les demandeurs remplissant les conditions requises pour obtenir des pneus...

Au Loew's: Le film "Mrs Miniver" a remporté un tel succès que la direction du Loew's le gardera à l'affiche pour une cinquième semaine. Ce film raconte la simple et poignante histoire d'un vieux village d'Angleterre depuis les derniers jours de la paix jusqu'aux effroyables nuits de l'aviation allemande...

La laine est un produit agricole

Québec, 9 (D.N.C.) — En vertu d'un arrêté ministériel qui vient de recevoir la sanction du lieutenant-gouverneur, la laine est devenue produit agricole. La loi relative au classement et à la vente des produits agricoles, passée en 1935, donne au gouvernement le pouvoir de désigner les produits agricoles qui sont liés à cette action...

1.—Camions et appareils régulièrement employés dans la construction d'usines ou d'entreprises de guerre, on répondant aux besoins de transport essentiels des usines ou des entreprises de guerre; 2.—Camions servant à transporter les matières essentielles telles que le bois d'oeuvre, les minerais et la pierre...

A l'Imperial: A partir de vendredi prochain et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial sera "Wings For The Eagle", avec Ann Sheridan et Dennis Morgan. Le film "The Magnificent Dope", avec Henry Fonda, Lynn Bari et Don Ameche, passera en second...

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 10.15 p.m. L'Orchestre symphonique de Toronto exécute jeudi pour Radio-Canada la Rhapsodie espagnole de Maurice Ravel...

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 7.30 Nouvelles, 8.00 Nouvelles, 8.15 Elevations, 8.30 Pot-pourri musical, 8.55 Nouvelles...

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 10.15 p.m. L'Orchestre symphonique de Toronto exécute jeudi pour Radio-Canada la Rhapsodie espagnole de Maurice Ravel...

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 7.30 Nouvelles, 8.00 Nouvelles, 8.15 Elevations, 8.30 Pot-pourri musical, 8.55 Nouvelles...

Le régiment de Châteauguay

Les Trois-Rivières, 9 (C.P.) — Le premier bataillon actif du régiment de Châteauguay est arrivé ici samedi de St-Jean-Richelieu. Il a parcouru à pied la distance de 120 milles. Les 500 soldats ont défilé sous le commandement du lieutenant-colonel Charles Laurin devant le maire de la ville, M. Arthur Rousseau...

Psychiatrie pastorale

Par l'abbé Paul Lachapelle (1) Extraits de deux lettres reçues par l'auteur: Archevêché de Montréal: "C'est avec plaisir que je me suis plongé dans la lecture de votre livre, si clair, si bien divisé, si riche de méthode toute française..."

Travaux de voirie

Dans les comités de Bagot et de Drummond — Complément de la route Montréal-Drummondville: Le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. T.-D. Bouchard, a communiqué hier aux journalistes une liste de contrats de travaux de pavage en béton de ciment. Ces travaux se feront dans les comités de Bagot et de Drummond et compléteront la route permanente qui relie Montréal à Drummondville...

Nominations publiées dans la "Gazette Officielle"

Québec, 9. — La Gazette Officielle de Québec publie les nominations suivantes: Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de nommer monsieur Irénée Charbonneau et monsieur Donat Beauregard, commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire catholique du village de McMasterville...

Le major général Price à la Croix Rouge

Ottawa, 8. — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a fait la déclaration suivante: La Société canadienne de la Croix Rouge s'est adressée aux autorités des forces canadiennes outre-mer pour retenir les services du major général C. B. Price, D.S.O., D.C.M., V.D., agent en chef au travail de la Croix Rouge dans le Royaume-Uni, au poste de commissaire de la Société outre-mer...

Le régiment de Châteauguay

Les Trois-Rivières, 9 (C.P.) — Le premier bataillon actif du régiment de Châteauguay est arrivé ici samedi de St-Jean-Richelieu. Il a parcouru à pied la distance de 120 milles. Les 500 soldats ont défilé sous le commandement du lieutenant-colonel Charles Laurin devant le maire de la ville, M. Arthur Rousseau...

Psychiatrie pastorale

Par l'abbé Paul Lachapelle (1) Extraits de deux lettres reçues par l'auteur: Archevêché de Montréal: "C'est avec plaisir que je me suis plongé dans la lecture de votre livre, si clair, si bien divisé, si riche de méthode toute française..."

Essor de l'agriculture dans Lavolette

Grand'Mère, P.Q., 9. — L'agriculture va prendre un nouvel essor dans le comté de Lavolette. La Gazette Officielle publie, en effet, un avis de constitution d'une société coopérative agricole qui aura son siège à Saint-Tite. Voici cet avis: Avis est par le présent donné qu'une société coopérative agricole vient d'être constituée dans le comté de Lavolette, sous le nom de "Société Coopérative Agricole de Saint-Tite" et que son principal siège d'affaires est à Saint-Tite, comté de Lavolette...

Nominations publiées dans la "Gazette Officielle"

Québec, 12 août 1942. MM. Grégoire Beaulieu et L.-Marc Girard, tous deux de Chicoutimi, Jean-Louis Taillon et Gilles Simard, tous deux de Jonquière, J.-Clarence Jones, de Gaspé, Gérard Viel et Louis-Philippe Pelletier, tous deux de Rivière-du-Loup, Charles-Edouard Vézina, de Matane, Louis-Maurice Roy, de Sainte-Marie, Beauce, Albert Gaudreault, de La Malbaie, et Gabriel-Arthur Latremouille, 71, rue St-Pierre, Québec, ces onze derniers employés de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Alphonse Lavasseur, sr, chef de cabinet...

Le major général Price à la Croix Rouge

Ottawa, 8. — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a fait la déclaration suivante: La Société canadienne de la Croix Rouge s'est adressée aux autorités des forces canadiennes outre-mer pour retenir les services du major général C. B. Price, D.S.O., D.C.M., V.D., agent en chef au travail de la Croix Rouge dans le Royaume-Uni, au poste de commissaire de la Société outre-mer...

Psychiatrie pastorale

Par l'abbé Paul Lachapelle (1) Extraits de deux lettres reçues par l'auteur: Archevêché de Montréal: "C'est avec plaisir que je me suis plongé dans la lecture de votre livre, si clair, si bien divisé, si riche de méthode toute française..."

Pilote tué

Québec, 9 (D.N.C.) — M. Joseph H. Talbot, pilote à sa retraite, demeurant à 32, avenue Bougainville, a été tué accidentellement dimanche, dans la route de Berthier. M. Talbot, qui était âgé de 82 ans et 6 mois, a été frappé par une automobile en marchant dans la route...

Les Prévoyants feront de l'assurance-vie

Québec, 9. — Les Prévoyants du Canada, société de rentes viagères, feront désormais de l'assurance-vie. Un avis publié dans le dernier numéro de la Gazette Officielle l'indique. Voici comment se lit cet avis: Avis est donné par les présentes que la compagnie Les Prévoyants du Canada a obtenu, en conformité des dispositions de la Loi des assurances de Québec, Chapitre 299 des Statuts Révisés, 1941, le permis no 789 et le certificat d'enregistrement no 453 qui l'autorisent, à compter du 1er juillet 1942, à réaliser dans la Province des opérations d'assurance sur la vie...

Nominations publiées dans la "Gazette Officielle"

Québec, 12 août 1942. MM. Grégoire Beaulieu et L.-Marc Girard, tous deux de Chicoutimi, Jean-Louis Taillon et Gilles Simard, tous deux de Jonquière, J.-Clarence Jones, de Gaspé, Gérard Viel et Louis-Philippe Pelletier, tous deux de Rivière-du-Loup, Charles-Edouard Vézina, de Matane, Louis-Maurice Roy, de Sainte-Marie, Beauce, Albert Gaudreault, de La Malbaie, et Gabriel-Arthur Latremouille, 71, rue St-Pierre, Québec, ces onze derniers employés de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Alphonse Lavasseur, sr, chef de cabinet...

Le major général Price à la Croix Rouge

Ottawa, 8. — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a fait la déclaration suivante: La Société canadienne de la Croix Rouge s'est adressée aux autorités des forces canadiennes outre-mer pour retenir les services du major général C. B. Price, D.S.O., D.C.M., V.D., agent en chef au travail de la Croix Rouge dans le Royaume-Uni, au poste de commissaire de la Société outre-mer...

Psychiatrie pastorale

Par l'abbé Paul Lachapelle (1) Extraits de deux lettres reçues par l'auteur: Archevêché de Montréal: "C'est avec plaisir que je me suis plongé dans la lecture de votre livre, si clair, si bien divisé, si riche de méthode toute française..."

Assemblée des Jeunes Laurentiens

Les Jeunes Laurentiens tiendront une assemblée d'éducation nationale ce soir à 8 h. 15, à la salle paroissiale Ste-Marguerite-Marie, 2039 rue Bordeaux. Il y aura discours (Comm.) Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. (1) Volume de 300 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir.

Décès de M. L.-H. Morisset

Nous apprenons la mort à Ottawa, le 4 septembre, de M. L.-H. Morisset, employé civil à l'âge de 64 ans. Né à Québec, frère du Dr Morisset, greffier du Conseil exécutif de Québec, de MM. Maurice, A.-R. Morisset, d'Ottawa, et de Mme Dr Alphonse Lessard, de Québec, de Mme Georges Morisset, de Québec.

Cercle des polyglottes

Le cercle des polyglottes se réunira, à partir de demain soir, tous les mercredis de chaque semaine, à la Païestrale Nationale, 840 rue Chevrier.

Les Prévoyants feront de l'assurance-vie

Québec, 9. — Les Prévoyants du Canada, société de rentes viagères, feront désormais de l'assurance-vie. Un avis publié dans le dernier numéro de la Gazette Officielle l'indique. Voici comment se lit cet avis: Avis est donné par les présentes que la compagnie Les Prévoyants du Canada a obtenu, en conformité des dispositions de la Loi des assurances de Québec, Chapitre 299 des Statuts Révisés, 1941, le permis no 789 et le certificat d'enregistrement no 453 qui l'autorisent, à compter du 1er juillet 1942, à réaliser dans la Province des opérations d'assurance sur la vie...

L'horaire des spectacles: ST-DENIS: "Lumières de Paris" 11 h. 50, 2 h. 27, 6 h. 26, 10 h. 05. "La Fochard" 1 h. 15, 4 h. 51, 8 h. 28. LOEW'S: "Mrs. Miniver" 10 h. 20, 1 h. 04, 3 h. 48, 6 h. 30, 9 h. 16. PALACE: "My Sarong" 1 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. 05. CAPITOL: "Are Husbands Necessary?" 11 h. 20, 2 h. 4, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 10. Dr. Broadway: 9 h. 55, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45. PRINCESS: "Flight Lieutenant" 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 05. Blondie Goes to College 1 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 40.

Au Loew's: Le film "Mrs Miniver" a remporté un tel succès que la direction du Loew's le gardera à l'affiche pour une cinquième semaine. Ce film raconte la simple et poignante histoire d'un vieux village d'Angleterre depuis les derniers jours de la paix jusqu'aux effroyables nuits de l'aviation allemande...

A l'Imperial: A partir de vendredi prochain et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial sera "Wings For The Eagle", avec Ann Sheridan et Dennis Morgan. Le film "The Magnificent Dope", avec Henry Fonda, Lynn Bari et Don Ameche, passera en second...

Au Palace: Les vedettes du film "Beyond The Blue Horizon", à l'affiche du Palace, dès vendredi prochain, sont Dorothy Lamour, Richard Denning. La distribution groupe également Jack Haley, Patricia Morison, Walter Abel, Helen Gilbert et Elizabeth Patterson. Dorothy Lamour chante au cours du film une nouvelle chanson intitulée: "A Full Moon and an Empty Heart". Ce film a été entièrement tourné en couleurs. L'action se déroule dans la jungle. Dorothy Lamour revient à un genre de rôle qui a fait sa célébrité. Elle a connu beaucoup de succès dans la comédie musicale, mais nul doute que les cinéastes seront heureux de revoir Dorothy Lamour dans des décors qui ressemblent à ceux de ses premiers films.

ST DENIS: "UN HOMME ET SON PECHE". LOEW'S 4e grande semaine: GREER GARSON, WALTER PIDGEON, "MRS MINIVER". PALACE 26ème semaine: BUD ABBOTT, LOU COSTELLO, "PARDON MY SARONG". CAPITOL A l'affiche: "ARE HUSBANDS NECESSARY" AUSSI "DR. BROADWAY". PRINCESS A l'affiche: "FLIGHT LIEUTENANT" AUTRE SPECTACLE: "BLONDIE GOES TO COLLEGE".

2 derniers jours: LESLIE HOWARD, MARY MORRIS, "MISTER V". Autre spectacle: "Her Cardboard Lover". IMPERIAL: "Blondie Goes to College".

VARIETES LYRIQUES: MONUMENT NATIONAL 1-3-4-6 octobre. Les Contes d'Hoffmann: opéra comique d'OFFENBACH, dans le rôle de JACQUES GERARD, dans le rôle d'Hoffmann, assisté de Marthe Letourneur, Gaby Lefebvre, Yolande Quilès, LIONEL DAUNAIS, CHARLES GOULET, ANDRÉ LACHANCE, Roland Gréneau, Georges Lachance, Gustave, Paul de Meulle et plusieurs autres. Prix des places: 1.65 - 1.35 - 1.20 et 90. BILLET: EN VENTE à 6 heures. Tél.: Plateau 9161 (3 lignes).

A VIS AU PERSONNEL ENSEIGNANT: La nouvelle année scolaire vous rappelle que vous avez besoin d'un Nouveau Projecteur Sonore R.C.A. lequel vous donnera un rendement irréprochable à tous points de vue. LE VOIR ET L'ENTENDRE, C'EST L'ADOPTER. Faites l'échange de votre appareil photographique en bénéficiant de nos subventions. Procurez-vous vos films et articles de photographie à des prix spéciaux pour communautés retraitées. L. R. VIALA, B.Ph. 1270, Demontigny est, Montréal Tél. AM. 1189. TOUT EN PHOTOS ET CINEMA

A La Sarte

Pour la reconquête sociale et nationale par la coopération

Nécessité d'une direction de la vie économique — La formule quasi magique de la coopération — Dans la société libre de demain, il y aura place pour les deux formules d'exploitation individuelle, et de coopération, pour la société par actions, et pour d'autres — Pour jouer un rôle vraiment efficace dans l'économie générale, un secteur coopératif devra s'assurer au moins 15 à 25 p.c. des affaires

TEXTE DE LA CONFERENCE DE M. FRANÇOIS-ALBERT ANGERS

La Sarte, Abitibi (De notre envoi spécial) — La coopération était le thème principal du congrès de la Fédération des Chambres de commerce de jeunes qui s'est tenue à La Sarte, samedi, dimanche et lundi.

Le Jeune Commerce avait invité un des plus brillants et des plus solides parmi nos jeunes économistes à lui exposer la formule saluée de la coopération par notre reconquête sociale et nationale de demain.

M. François-Albert Angers, professeur à l'École des Hautes études commerciales de Montréal et secrétaire général de la revue l'Actualité économique, a donné sa conférence au banquet d'ouverture du congrès offert par les jeunes La Sartois dans la salle municipale et qui groupait, avec plusieurs invités d'honneur, les quelque 300 délégués venus de toutes les parties de la province.

Voici le texte de l'étude sur la coopération présentée par M. Angers:

Texte de M. Angers

Je tiens dès le début à féliciter la Fédération des Chambres de commerce de jeunes de l'audace et de l'intelligence dont elle a fait preuve en faisant de la coopération la question centrale de son congrès sur le rétablissement d'après-guerre. Audace, parce que la coopération n'a pas toujours bonne presse — pour des raisons compréhensibles, sinon tout à fait admissibles — dans les milieux Chambres de commerce. Intelligence, parce que même si la coopération devait apparaître en adversaire aux jeunes comme aux plus âgés des hommes d'affaires, il vaut toujours la peine de consentir l'effort voulu pour connaître ses adversaires.

De toute façon, un congrès de Chambres de commerce sur ce sujet n'est pas du temps perdu. Car la coopération se révèle comme l'une des formules de rénovation les plus fécondes et les plus puissantes qui soient susceptibles d'agir dans le monde de demain. Son passé dans tous les pays du monde ou presque prouve que si on doit voir un adversaire des idées de liberté, de personnalité, d'initiative qui ont, au moins officiellement, voulu être ceux du monde d'hier, il est plus que temps de s'en occuper. Si, par contre, son avenir est brillant et sa doctrine, salutaire, il est également grand temps qu'on cesse à son endroit une lutte stérile et malsaine.

Pour ma part, j'entends ce soir essayer de faire plus que de vous montrer la coopération comme un adversaire puissant. Je voudrais aller plus loin et vous faire comprendre en quoi et pourquoi elle devrait être, sous toutes ses formes sans distinction, l'espoir de tous ceux qui veulent bâtir demain un monde où la liberté continuera d'exister dans la plus large mesure possible, un monde au surplus où elle sera plus qu'un symbole.

Vers un monde meilleur

La première démarche à faire, avant d'entrer vraiment dans le sujet, c'est sûrement d'examiner en bref pourquoi un simple retour au monde d'hier ne saurait nous apporter ce monde libre en lequel nous aspirons tous au plus profond de nous-mêmes.

S'il est une chose qui mérite d'être remarquée, c'est l'insistance que partout, depuis le début de la guerre, on met sur la nécessité de créer demain un monde meilleur. Les chefs politiques et les grands dirigeants de toutes les nations alliées n'ont manqué aucune occasion de dire ou de laisser entendre sur le monde nécessaire de demain des choses qui constituent, en elles-mêmes, la condamnation la plus claire du régime qu'ils ont eux-mêmes contribué à édifier et qu'ils ont dirigé sans trop de souci, dans la plupart des cas, sur cet ordre nouveau qu'ils appellent maintenant de toute la force de leurs poumons.

C'est que — et c'est là la tragédie de notre cause dans ce conflit — la guerre a montré sous un jour cru que nos masses populaires et nos classes moyennes n'étaient pas prêtes à donner leur vie pour un monde en train de s'abîmer dans la désolation d'une crise sans issue. Pour les stimuler, il a fallu leur ouvrir la porte sur des horizons nouveaux et leur insuffler ensuite le désir de garder, par la victoire, la liberté de créer eux-mêmes ce nouveau monde, plutôt que d'accepter qu'un autre monde plus horrible que celui dont ils sortent ne leur soit imposé du dehors. Encore aujourd'hui, le degré d'enthousiasme de chacun repose sur l'idée qu'il se fait des possibilités de réalisation d'un pareil ordre nouveau dans ces conditions, et sur la confiance qu'il a en ceux qui le lui proposent.

La liberté

En un mot, le défaut du monde d'hier, le plus libre en apparence qui ait probablement jamais existé dans l'histoire de l'humanité, c'est qu'il ne donnait vraiment la liberté qu'à quelques-uns. La masse, principalement la masse ouvrière, n'avait que faire de cette liberté qui lui était aussi théoriquement concédée, mais qui, faute de moyens d'action pour en tirer profit matériellement et faute de goût pour les spéculations intellectuelles, se réduisait trop souvent à la liberté

de "crever de faim", de végéter plus ou moins misérablement ou de vivre aux crochets de l'assistance publique. L'abus ou l'excès de liberté conduit toujours à la ruine et des plus forts, des plus riches et à leur domination, généralement égoïstes, des plus faibles, c'est-à-dire de la majorité, d'après les lois de la nature elle-même.

Economie dirigée

C'est pourquoi depuis maintenant plus de vingt-cinq ans, depuis douze ans surtout, alors que la grande crise de 1930 est venue consacrer la faillite des expériences dites libérales du dernier siècle en matière de politique économique et étendre tous les espoirs considérables qu'on y avait mis, le monde entier a presque pour ainsi dire tourné le dos à l'idée de liberté pour s'accrocher à celle de direction économique, d'économie dirigée. Et bien peu de gens ont échappé à cette hantise, qui qu'on ne voit être les apparences par ailleurs. On a continué à clabousser partout le mot liberté dans les grandes occasions, mais instinctivement, illogiquement, on mettait l'idée de côté dans les petites, dans celles où il s'agit de réaliser.

Les hommes d'affaires eux-mêmes, ensemencés les derniers remparts de la libre initiative, de la libre action, n'ont pas manqué d'occasions d'en appeler à l'Etat pour régler leurs problèmes, pour sortir leurs entreprises du marasme. Ce qui a fait dire à un économiste qu'ils visaient à individualiser les profits et à socialiser les pertes, c'est-à-dire qu'ils ne voulaient pas voir le gouvernement se mêler de leurs affaires quand elles étaient payantes mais qu'ils ne manquaient pas de compter sur lui pour couvrir leurs pertes. Les grands pas plus que les petits hommes d'affaires n'y échappèrent. Sir Herbert Holt lui-même, devant le Comité des Banques en 1934, demandait tout simplement l'intervention de l'Etat et l'application forcée de ses décisions en vue de remettre sur pied les industries tombées dans le marasme.

Les organisations ouvrières ne manquaient également pas de revendiquer leur liberté, mais d'exiger des gouvernements qu'ils s'occupent de régler, à leur avantage, leurs différends avec les patrons. Quant à l'homme moyen, il disait le plus souvent: "Qu'est-ce que peut-être bien me faire toutes ces chinoïseries de libertés; qu'on me donne de quoi manger ou vivre convenablement, on verra ensuite".

Partout le même refrain: intervention de l'Etat ici, intervention de l'Etat là; refrain presque toujours égoïste et réclamant la liberté pour soi et la réglementation pour les autres, mais refrain général, qui n'a pas manqué d'être un signe des temps. Mais un signe de quoi? Que l'humanité a définitivement opté pour la tyrannie? J'en doute fort; et si tel devrait être le cas, ce ne le serait certes pas pour longtemps.

Contrôle et liberté

Pour ma part — et je pense bien que ce sera l'avis de tous ceux qui sont ici présents — si je constate qu'une certaine direction de la vie économique est devenue indispensable pour toutes sortes de raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici, je tiens fort à ce que cette direction soit aussi large qu'il sera humainement possible de la faire. Et elle ne sera large, elle n'évitera la tyrannie, que dans la mesure où la société pourra, par elle-même ou par le jeu de mécanismes suffisamment diversifiés, fonctionner convenablement sans que la tyrannie soit nécessaire.

En matière d'économie dirigée, on peut choisir entre plusieurs formes. Pour prendre un exemple en particulier, entre une forme qui mettrait tout ou presque tout ce qui compte dans les mains de l'Etat et ne laisserait à peu près désarmés, même si on leur laissait un droit de vote qui peut être si facilement manipulé ou obtenu sous de fausses représentations; ou une autre forme, qui diviserait le pouvoir politique et le pouvoir économique et essaierait d'établir entre les deux un équilibre susceptible d'éloigner la forme totalitaire d'économie dirigée. C'est ainsi que le corporatisme social, pour ne pas le nommer, apparaît comme une formule de direction économique plus susceptible de conduire à la liberté que le socialisme d'Etat, le communisme ou le fascisme.

Mais même dans une organisation corporative autonome, les pouvoirs exercés devront devenir considérables afin d'assurer l'ordre, si rien ne tend de soi-même ou par le jeu d'organismes appropriés à maintenir ou à rétablir un certain ordre. Si la vie économique ne comporte qu'une forme d'entreprise, tirant toutes dans le même sens, dans ce cas, par exemple, du profit maximum, de la loi du plus fort, l'autorité aura beaucoup à faire pour contrebalancer seule tout ce que ces influences auraient de dangereux. Et pour y arriver vraiment, elle finira peut-être par être entraînée, d'une mesure à l'autre, à la suppression virtuelle de presque toute liberté d'action et même de pensée. C'est ici que la coopération s'insère comme un facteur naturel, d'équilibre inégalable, et par là comme une formule indispensable à l'organisation et au bon fonctionnement d'un monde libre.

La coopération

Qu'est-ce donc que cette formule

quasi magique et en quoi peut-elle contribuer à la solution du problème d'une économie ordonnée et à la fois libre, vraiment libre pour tous, problème qui sera au premier plan dans l'après-guerre. C'est une forme d'entreprise qui a ceci de particulier qu'elle permet aux intéressés, en s'associant en un nombre suffisant de se donner eux-mêmes un service quelconque (vente, achat ou production de marchandises, prêt ou dépôts d'argent, assurances, etc.) au lieu de recourir à un intermédiaire (industriel, commerçant, marchand, banquier ou assureur).

Et en possédant ce principe jusqu'à bout on arrive facilement à comprendre que pour réaliser complètement la fin envisagée, il importe que les bénéfices de l'entreprise soient répartis aux associés, non pas en fonction du capital versé, mais au prorata des affaires que chacun d'eux effectue avec l'entreprise.

Ces deux caractéristiques fondamentales de l'entreprise coopérative suffisent à en expliquer toute la force et l'effet bienfaisant. D'abord, bien qu'elle soit née d'une pensée philanthropique — améliorer le sort des pauvres en les libérant des prix élevés et des profits exagérés — l'entreprise coopérative, dans son principe, ne repose pas uniquement sur des bases philanthropiques; elle fait entrer en jeu l'intérêt personnel, qui est le plus puissant motif d'action humaine et qui a été à l'origine des grandes réalisations que nous devons au capitalisme, grandes réalisations malheureusement assombries par des ombres souvent sinistres. Ce sens profond de la réalité et de la psychologie humaine qui en est la base explique son succès relativement facile.

Mais il y a ceci de particulier à cet intérêt personnel — et cela découle de la deuxième caractéristique — c'est qu'il joue dans un sens diamétralement opposé à celui qu'il prend dans la forme capitaliste ou individuelle d'entreprise. Dans ce dernier cas, l'intérêt du ou des propriétaires de l'entreprise est de vendre le plus cher possible et de réaliser le maximum possible de profit; ce qui tourne à l'avantage de quelques-uns (le producteur ou le vendeur) et au détriment de la majorité (les clients) dès que les profits deviennent exagérés, éventuellement fréquente même si elle ne l'est pas toujours et dans tous les cas dans ce qu'on pense. Dans le cas des coopératives, au contraire, les propriétaires de l'entreprise, la majorité, ont intérêt à se ravitailler au meilleur compte possible; et le prix au magasin importe assez peu en lui-même puisqu'il n'a pas à être trop élevé, le surplus sera remis en ristourne à la fin de l'année à celui-là même qui l'a versé.

L'action bienfaisante de la coopération

C'est de cette opposition d'intérêts personnels également puissants que naît l'action économique bienfaisante de la coopération. L'expérience a montré que la concurrence des intérêts personnels identiques, les concurrents dans le capitalisme libéral, est devenue insuffisante à régulariser l'économie parce que cette concurrence aboutit bien souvent à des ententes conclues sur le dos des consommateurs. La concurrence de la coopérative, au contraire, contribue à régulariser le marché parce que cette entreprise n'a aucun intérêt à participer à de pareilles ententes. Tout ce qui l'intéresse, par intérêt, c'est d'approvisionner ses membres au meilleur prix, c'est-à-dire à un prix juste, n'englobant que le coût réel du produit, à l'exclusion de tout frais et de toute retenue exagérée. Une fois ce prix en vigueur sur le marché, les entreprises capitalistes doivent s'y conformer comme les autres sous peine de perdre leur propre clientèle.

Cette action économique de la coopération, qui peut n'avoir l'air de rien aux yeux des gens non rompus aux questions économiques, est en fait énorme dans ses conséquences et elle sera indispensable aux nations qui voudront jouir des avantages de la liberté dans l'ordre. La structure des prix, en effet, est ce qui gouverne toute la vie économique. Et si on peut ainsi arriver à la régulariser par le seul jeu libre d'une entreprise libre, c'est autant d'interventions brutales de la part des autorités qui cessent de s'imposer, c'est un important secteur de la vie économique qui est libéré de la nécessité d'interventions trop tracassières. Et grâce à cela, on peut envisager comme réalisable cette liberté dans l'ordre. Car il est remarquable que la coopération non seulement ne fait pas appel aux solutions de force, mais les réprouve entièrement. Elle ne fait appel, avec l'aide de l'intérêt personnel, qu'à la libre initiative sans quoi elle ne serait plus, car les deux mots coopération et coercition s'excluent.

Le sens social

Outre cette action purement économique, la coopération réalise d'autres objectifs non moins précieux pour l'équilibre d'une société. Parce qu'elle exige l'action collective soutenue d'un groupe d'hommes et non pas simplement un geste d'adhésion comme dans la société par actions, la coopération ne peut réussir que si elle a su éveiller chez ses membres le sens social indispensable à leur action commune; aussi réussit-elle mieux que l'entreprise capitaliste à maintenir et à aiguïser le sens social, non moins sinon plus indispensable au bon fonctionnement d'une société que l'esprit d'audace et de conquête.

Dans une société gangrenée comme la nôtre, son action sur le plan social est d'ailleurs plus active encore que cela. Du fait de son influence sur les prix et du sens social qu'elle maintient chez ses membres, la coopération tire une puissance telle que l'expérience "la montre comme le seul moyen vraiment efficace de mater les trusts monopolisateurs qui, déjà installés, s'ingénient à tuer dans l'œuf toute réaction saine et défavorable. L'expérience de la Suède, racontée dans un petit livre de Georges Lasserre intitulé *Coopératives vs trusts et cartels* est à cet égard révélatrice.

Toujours à cause de l'intérêt qu'elle a d'assurer à ses membres le meilleur produit au meilleur prix et du fait qu'elle jouit du contrôle d'un marché fidèle, parce qu'elle veille à son véritable intérêt, des cartes suédoises, d'une puissance souvent internationale, ont dû s'avouer vaincs. C'est ainsi que furent successivement matés et obligés de réduire leur prix dans des proportions atteignant jusqu'à 50%, les trusts et les cartels des superphosphates, du pétrole, du charbon, de la cellophane, du linoléum, de la margarine, des minoteries, du caoutchouc, des ampoules électriques, des caisses enregistrees. Là où les trusts voulaient trop résister, la coopération les supplantait en créant elle-même ses propres usines, tâche facilitée par l'accumulation des épargnes de ses nombreux membres. Et tout cela en moins de 50 ans.

Sur le plan national

Cette tâche de reconquête que la coopération s'est révélée capable d'accomplir sur le plan social, elle est également capable, de la même manière, de le réaliser sur le plan national, pour nous, Canadiens français. L'exemple de la Suède, transportée du plan social au plan national, montre tout ce qu'elle peut faire en peu de temps, et les expériences de pays comme la nouvelle Pologne et la nouvelle Lithuanie de 1920 sont non moins probantes. Dans ces deux pays, qui avaient pendant si longtemps subi le joug des grandes puissances voisines auxquelles ils étaient annexés, il avait suffi de vingt ans pour que, par la coopération, les Polonais et les Lithuanais eussent repris toute la vie économique de leur pays, complètement aux mains des étrangers conquérants. Un rapport du Congrès juif mondial en témoigne en toute lettre.

L'esprit d'entreprise

A tout cela on objecte que la coopération est une entreprise collective, dont l'exploitation est confiée à des salariés, qui supprime le petit entrepreneur individuel et par là nuit à cette libre initiative, à cet esprit d'entreprise indispensable au progrès et aussi à la libre expansion des personnalités. Il y a dans tout cela un peu de vrai et beaucoup de faux. D'abord, si je voulais être malin, je vous demanderais quelle est la part des affaires, dans le monde actuel, qui s'effectue par le truchement d'entreprises individuelles. En consultant les chiffres, vous verriez qu'en 1931, dans la province de Québec, plus de 90% de la production industrielle, 83% du commerce de gros et environ 50% du commerce et des services de détail allaient aux sociétés par actions. La société par actions n'est pas moins collective et ne fait pas moins appel à une direction salariale que la coopération.

Pour le reste, je crois avoir fait grâce, dans une brochure spécialement consacrée à ce sujet, de l'idée que la coopération met l'exploitant individuel en position désavantageuse et l'oblige à disparaître. La coopération laisse à l'indépendant une marge suffisante de profit pour lui permettre de bien vivre; tout ce qu'elle peut rendre impossible ce sont les profits exagérés. Dans ces conditions, c'est nager dans l'utopie que d'imaginer comme possible une société où 100% des affaires iraient aux coopératives. Il y a bien des raisons pour lesquelles cela n'est pas facile, ni probable, et pour ma part je n'estime pas que cela serait particulièrement désirable.

Dans la société de demain

Dans la société libre de demain, il y aura place pour les deux formules d'exploitation individuelle et de coopération; il y en aura également pour la troisième — la société par actions — et pour d'autres. Non seulement, il y aura place pour les deux formules, mais les deux seront nécessaires au fonctionnement de la société dans la liberté et dans l'ordre. L'entreprise du type individuel ou capitaliste fournira le ferment; l'audace, l'esprit d'initiative et de conquête, aiguillés par la perspective de gros profits (qui resteront toujours possibles dans les domaines nouveaux), tous facteurs si favorables aux grandes découvertes et aux grands progrès. L'entreprise du type coopératif fournira le contrepoint, le juste prix des produits courants, le sens social, assis aussi sur l'intérêt personnel et stimulé par lui; tous éléments également indispensables au développement équilibré de toute société et sans lesquels l'audace et l'esprit de conquête menacent de tourner en exploitation des plus faibles et en esprit de tyrannie, donc au désordre. Et c'est de cet équilibre naturel seul que pourra sortir une liberté vraie, et aussi permanente qu'il est humainement possible parce que conforme à l'intérêt général.

Aussi les hommes d'affaires qui combattent la coopération comme un adversaire de la libre initiative et de l'action personnelle, sont-ils fort mal avisés. Car s'ils réussissent à empêcher la formation de ce contrepoint à ce que leur activité a débordé et de dangereux pour l'intérêt général, ils rendront par le fait même indispensable la constitution d'une autorité unique et forte qui finira par les supprimer tous comme en Russie soviétique ou par les transformer en marionnettes de l'Etat comme dans le nazisme et le fascisme. Dans les conditions techniques actuelles de la production, du commerce et de la finance, le dilemme est bien là: ou bien les hommes d'affaires devront accepter des organismes du type coopératif en mesure de leur faire une concurrence efficace et de les empêcher d'abuser de leur situation, ou bien les mêmes abus que nous avons connus se répéteront et il n'y a pas de

doute qu'ils seront moins tolérés que jamais et que l'Etat ou d'autres organismes de direction finiront par se voir forcés de tout prendre ou de tout contrôler sévèrement. Car les hommes d'affaires seraient les premiers à se récrier si on leur demandait de se ruiner en philanthropies et de ne pas profiter des avantages exagérés qu'un marché libre, quasi monopolisé dans la plupart des cas, ne manque pas de leur offrir.

Quant aux jeunes en particulier, cette coopération nécessaire au bon fonctionnement général de l'économie est le domaine tout désigné à leur activité. Chez nous en particulier, la coopération promet beaucoup, mais compte encore pour peu de chose; probablement pas, loin de là, pour 1 p.c. de l'ensemble des affaires. Or pour un secteur coopératif jouant un rôle vraiment efficace dans l'économie générale, il faudrait qu'il en vint à s'assurer de 15 à 25 p.c. des affaires, au minimum. C'est donc un monde que vous avez à ouvrir. Un monde que vous pouvez ouvrir avec les outils dont vous disposez, car il exigera de vous plus de compétence que de capital. Un monde d'entreprises nouvelles qui ne risquent pas d'être surnuméraires parce que contrairement aux entreprises capitalistes elles n'essaient pas de conquérir le marché par le produit, mais d'obtenir les moyens de fabriquer le produit en s'assurant d'abord le marché: affaire de conviction donc et qui peut être plus convainquant que des jeunes qui veulent, qui sont compétents et qui ont en mains une bonne affaire? Un monde que vous aurez fait et dans lequel, à cause de cela, vous serez les âmes dirigeantes et non les subordonnés. Un monde digne de nous, jeunes gens, digne de notre activité débordante, de notre énergie, de notre entraînement, de notre persévérance encore peu émaillée par les luttes et les déceptions de la vie, digne de notre désir de nous emparer du monde pour le refaire à notre image, à l'image de nos désirs généraux d'un monde nouveau, libre, prospère et pacifique.

La maison Dupuis Frères

M. Albion Jetté, chevalier de St-Sylvestre, a représenté la maison Dupuis Frères, Ltée, de Montréal, à la consécration épiscopale de LL. EE. NN. SS. Robicand et Leblanc hier en la cathédrale de Moncton, N.-B.

Le corps du duc de Kent

Londres, 9 (C.P.) — A la demande de la duchesse de Kent, le corps de son mari, tué dans un accident d'avion, sera transporté au cimetière particulier de la famille royale, à Frogmore, au château de Windsor. La duchesse veut entretenir elle-même la tombe de son mari et le roi a fait droit à sa demande. Le corps reposera près du mausolée de la reine Victoria.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Avvertissement de S. E. le cardinal Villeneuve

Les parents catholiques ne peuvent envoyer, sans la permission de l'Ordinaire, leurs enfants à des écoles non catholiques ou mixtes — Les confesseurs devront refuser l'absolution

Québec, 7 (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, donne dans la "Semaine Religieuse de Québec" des directives en marge de la fréquentation des écoles non catholiques. Voici ce que dit S. Em. le cardinal:

"Je crois devoir rappeler que les enfants catholiques ne peuvent, selon les lois de l'Eglise, fréquenter des écoles non catholiques, ou neutres, ou mixtes, c'est-à-dire ouvertes même aux non-catholiques. "Pour peu qu'on se rappelle, en effet, que les écoles, plus encore que des maisons d'instruction, sont des foyers d'éducation, et non des formations morales, on comprendra que les catholiques ne sauraient trouver dans des écoles non catholiques l'atmosphère qui convienne à la conservation de leur piété et à la pratique des vertus chrétiennes. Ceci même dans l'hypothèse où des institutions neutres ou non catholiques ne feraient aucun prosélytisme religieux et se montreraient sympathiques à l'Eglise. Ce n'est pas une injure de le constater.

"Des parents catholiques qui réfléchissent en seront vite convaincus. De même qu'une plante placée hors de son climat s'étiole, de même le sentiment religieux d'un enfant, dans une école neutre ou étrangère à sa foi, risque fort de s'affaiblir et même de s'éteindre. Une malheureuse expérience l'a établi depuis bien longtemps. Voilà pourquoi l'Eglise se montre si sévère à ce sujet. Les parents catholiques ou ceux qui tiennent leur place, s'ils font sciemment éduquer ou instruire leurs enfants dans une religion non catholique, encourent par le fait même une excommunication réservée à l'Ordinaire du lieu (canon 2319, par. 1, 40), et deviennent sur surplus suspects d'hérésie (ib. par. 2). L'Eglise défend également aux enfants catholiques de fréquenter les écoles non catholiques, neutres ou mixtes, à cause du danger de perversion qu'ils pourraient y courir, et elle réserve à l'Ordinaire du lieu le soin de décréter, selon les instructions du Saint-Siège, dans quelles circonstances et au prix de quelles précautions la chose puisse être tolérée, de façon toutefois à prévenir le danger de perversion (canon 1374).

"En Angleterre, par exemple, aux Etats-Unis et dans plusieurs provinces de la Confédération, les catholiques doivent s'imposer les plus lourds sacrifices et soutenir même les luttes les plus ardues afin d'avoir leurs écoles bien à eux, où ils puissent envoyer leurs enfants sans dommage pour leurs croyances et pour leurs pratiques religieuses. Dans notre province, grâce à Dieu, les catholiques ont l'immense avantage d'organiser toutes leurs écoles selon les motifs de leur conscience. "On comprend donc que des décrets d'ordre naturel ne sauraient suffire pour exacerber des parents d'exposer leurs enfants à anémier ou à perdre leur foi. "Que si, en des cas très particuliers, des jeunes gens, qui ne doivent pas être des enfants, sont dans l'obligation de fréquenter des écoles non catholiques, ils doivent en obtenir au préalable la permission de l'Ordinaire. La permission, dans Notre diocèse, devra être demandée par l'intermédiaire du curé, avec motifs sérieux à l'appui: elle ne sera accordée qu'à la condition que le curé ou l'un de ses coopérateurs puisse veiller à l'instruction religieuse et à la conduite morale de ces jeunes. Cette tolérance ne sera pas donnée pour plus d'un an à la fois, et il faudra la redemander annuellement, si les motifs qui la fondent doivent se prolonger (Synode diocésain, décret 415, par. 1.)

"Aux parents qui, dûment avertis, continueraient d'envoyer leurs enfants à une école non catholique sans la permission de l'Ordinaire, les confesseurs devront refuser l'absolution (Discipline diocésaine, art. 454, b.).

Québec le 31 août 1942. J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec.

M. Paul-Emile Légaré

M. Paul-Emile Légaré est décédé à l'âge de 54 ans. Le défunt était le fils de feu Camille Légaré et de Nathalie Lemieux. Il appartenait au Tiers Ordre, à la St-Vincent de Paul et était Chevalier du St-Sépulcre.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Lefebvre (Victorine); ses frères: Joseph et Hormidas; une sœur: Eva; ses beaux-frères: Joseph, Arthur, Germain, Joseph, Charles-Henri, Gustave et Georges Lefebvre, le Dr H. Perron et M. Georges Beaulieu.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église St-Pascal de Beauséjour.



LA GUERRE ET LES LIGNES

Pour les appels urbains
1. Soyez bref... dégagez la ligne pour le prochain appel.
2. Consultez votre indicateur avant de demander un numéro à "Information".
3. Engagez votre famille — singulièrement les plus jeunes membres — à s'abstenir des communications inutiles.
4. Agissez en bon voisin à l'égard de la famille qui partage votre ligne commune à deux.

Dégagez les lignes pour les COMMUNICATIONS ESSENTIELLES
LES MINUTES COMPTENT: les communications de guerre doivent être établies sans retard.
Mais comment? L'augmentation des appels urbains et interurbains surcharge les facilités à la limite de leur puissance. Et toute expansion du réseau et de l'outillage est extravé par la diette de cuivre, de caoutchouc et d'aluminium.
Il ne reste qu'un seul autre moyen. Chacun doit apprendre à se servir de son téléphone avec plus de discrétion. Nous devons "rationner" nos communications volontairement. Nous devons nous rappeler, toujours, que les communications urgentes de guerre ne sauraient attendre.
En service actif
Achetez des certificats ou des timbres d'épargne de Guerre à tout bureau d'officiers de la compagnie Bell.
Le gérant, John RHIND

Dans le monde ouvrier

A travail égal, rémunération égale

Les ouvriers qualifiés recevront un salaire identique, indépendamment de leur sexe ou de leur âge

Ottawa, 9 (C.P.) — L'Office national du Travail de guerre vient de donner des instructions à ses bureaux régionaux qu'à l'avenir on pratiquera une politique de rémunération égale pour un travail égal. C'est ce qu'on apprend aujourd'hui des fonctionnaires du ministère du Travail.

Il s'en suit que les femmes et les jeunes employés qualifiés seront payés sur la même base que les employés masculins. Le taux de base des salaires sera désormais établi d'après l'occupation de l'employé, et non plus selon son sexe ou son âge.

Le décret prévoit que tout employeur pourra demander à l'Office national du Travail la permission d'établir une nouvelle classification d'emplois moins rémunérés à l'intérieur d'une classification déjà formée. Ce sera le cas, particulièrement, des apprentis et des étudiants. Mais il n'empêche que ces apprentis devront néanmoins recevoir une rémunération conforme à leurs talents et à leur habileté.

Campagne de recrutement du Syndicat de la fourrure

A la suite de l'assemblée du 28 août 1942, les organisateurs de la section de la fourrure de l'Union Nationale du Vêtement ont décidé d'intensifier l'organisation de tous les ouvriers et les ouvrières travaillant dans les ateliers de détail. Une campagne de recrutement est amorcée à cette fin. Les patrons de l'industrie du détail de la fourrure ont, l'an dernier, signé, avec les Syndicats catholiques, un contrat d'atelier fermé. Cependant en raison de l'énormité du travail des organisateurs de l'union, il fut impossible de grouper tous les ouvriers. C'est afin d'appliquer dans toute sa plénitude le contrat d'atelier fermé que la direction du syndicat a décidé cette campagne.

Lors de l'assemblée du 28 août, il fut également résolu de faire parvenir une résolution au comité exécutif du syndicat aux fins d'exiger des nouveaux membres un droit d'entrée de \$3.00. Comme le faisait remarquer l'un des membres du syndicat: "Aucune union à Montréal n'offre autant d'avantages à ses membres que notre mouvement et cependant aucun organisation exige aussi peu. Nous payons à nos membres une indemnité de \$5.00 par semaine en maladie; nous les hospitalisons gratuitement; nous avons un camp de repos pour les jeunes filles; nous aurons bientôt un médecin et le bon de vie chère que l'union a fait payer aux ouvriers est un des plus élevés qui se payent dans l'industrie de la fourrure. Devant de tels avantages et afin de permettre à l'union de donner d'autres services aux membres, personne ne peut s'opposer au projet d'imposer un droit d'entrée." La résolution fut acceptée par le comité exécutif et un droit d'entrée de \$3.00 pour les employés masculins qualifiés et de \$2.00 pour les employées féminines qualifiées sera dorénavant exigé à tout nouveau membre.

L'union a également pris des arrangements pour avoir un médecin qui examinerait tous les membres qui demanderaient de recevoir des bénéfices en maladie et le Dr Ferdinand Dazé, 1824, rue Rachel, a accepté d'être le médecin de l'Union Nationale du Vêtement et de ses sections.

On a également fait lecture aux membres du bon de vie chère que le Conseil régional du travail a consenti dernièrement:

Salaires	Bonif.
\$ 7.00	17c
8.00	21c
10.00	24c
11.00	26c
12.00	29c
14.00	34c
16.00	\$2.38
18.00	2.43
20.00	2.48
21.00	2.56
22.00	2.68
23.00	2.80
24.00	2.93
25.00	3.05

Le Congrès du travail se réunira le 14 septembre à Ottawa

Ottawa, 9 (C.P.) — M. Philip Murray, président du C.O.I. aux Etats-Unis, assistera à la réunion annuelle du Congrès canadien du travail qui s'ouvrira, la semaine prochaine à Ottawa.

On croit que quelque 500 ou 600 délégués assisteront à ces délibérations qui dureront une partie de la semaine. Le ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell, adressera la parole aux congressistes le jour de l'ouverture, et M. Murray parlera le lendemain, mardi. M. et Mme Murray seront les hôtes d'honneur, mercredi, à un banquet.

Les autres orateurs seront M. Peter Heenan, ministre du Travail de l'Ontario; M. Elliott Little, directeur du service national sélectif; M. A. Stoll, directeur du service d'organisation ouvrière; et M. Mac MacOdrum, du comité des finances de guerre.

On a envoyé plus de deux cents résolutions au Congrès. Elles seront considérées à une prochaine séance du comité exécutif général. M. A. B. Mosher présidera les délibérations.

M. Art. Thivierge Autorisation à la Commission d'acheter deux livres de sucre

M. King annonce sa nomination — Il succède à M. Adrien Potvin, M. Thivierge était déjà secrétaire-adjoint de la Commission

Ottawa, 9 (C.P.) — M. Arthur Thivierge, secrétaire adjoint de langue française de la Commission du fonctionnarisme à Ottawa, a été nommé membre de cette commission. Le premier ministre du Canada, M. King, a annoncé cette nomination hier soir.

M. Thivierge succède à M. Adrien Potvin, qui avait démissionné en juillet en raison de sa santé.

Les autres commissaires sont MM. Charles-Heber Bland, président nommé en 1933, et James-Herbert Stitt, nommé en 1935.

Né à Montréal, M. Thivierge est âgé de 58 ans. Il a fait ses études à Montréal et y a subi ses examens de professeur dans le fonctionnarisme. De 1916 à 1920, il fut attaché au ministère de l'Intérieur, avant d'entrer à l'emploi de la Commission du service civil, à titre d'assistant du directeur du service des nominations. Il devint plus tard directeur de ce service, puis premier greffier, et enfin greffier en chef, avant de devenir assistant-secrétaire de la Commission.

La 118e escadrille de plus en plus forte

La 118e escadrille auxiliaire, organisée à Montréal en 1936, puis démembrée en 1939, peu après la déclaration de la guerre, compte maintenant quatre de ses membres dans l'escadrille de bombardement canadienne-française en Grande-Bretagne.

Le commandant d'escadre J.-W. Saint-Pierre, de S.-Eustache-sur-le-Lac (Qué.), commandant de cette nouvelle unité outre-mer, faisait partie de la 118e, tout comme le sous-lieutenant d'aviation Hilaire Roberge, ingénieur, d'Ottawa (Ontario), le sergent L.-J. Coallier, préposé aux armements, de Contrecoeur (Qué.), et l'aviateur-chef Marcel Demers, photographe, de Montréal.

La fondation de la 118e, dont l'organisateur et premier commandant fut le commandant d'escadre Marcel Dubuc, alors chef d'escadrille, a marqué pour ainsi dire les débuts des Canadiens français dans le Corps d'aviation royal canadien. La nouvelle unité se logea d'abord avec la 115e, rue Sainte-Catherine, puis alla occuper l'ancien immeuble de la Compagnie Bell, sis à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue DeBullion.

Les premiers aviateurs canadiens-français sont allés outre-mer, dans cette guerre, grâce à la formation de la 118e escadrille auxiliaire, en 1936. Mais ils n'étaient qu'un petit nombre à ce moment-là. Aujourd'hui, les Canadiens français sont fort bien représentés dans l'aviation outre-mer. Ils ont d'abord leur propre escadrille, et il y en a un grand nombre d'entre eux encore dans les escadrilles de la Royal Air Force.

La lutte antituberculeuse

A la recommandation de l'Association canadienne antituberculeuse et du comité provincial pour la prévention de la tuberculose, on apprend qu'il est question de lancer un mouvement en vue de la formation d'une ligue montréalaise destinée à combattre cette maladie.

Cette ligue rechercherait trois objectifs:

- 1° Travailler à enrayer la tuberculose à Montréal;
- 2° Encourager et faciliter le diagnostic et le traitement de la tuberculose;
- 3° Prélever des fonds pour les groupements qui s'occupent de la prophylaxie dans notre ville.

Le Dr J.-A. Couillard, président de l'Association canadienne antituberculeuse et du comité provincial pour la prévention de la tuberculose, a déclaré que cette maladie pose de graves problèmes à Montréal. Malgré tous les efforts déployés, elle demeure une plus grande menace que dans toute autre ville de l'Amérique du nord. Il y a eu en 1941 augmentation du nombre de toutes les associations occupées à combattre la tuberculose de s'attaquer de front à ce problème qui acquiert une importance décapante en temps de guerre.

La première fonction de la nouvelle ligue montréalaise antituberculeuse, ce serait de prendre la direction de la campagne annuelle de l'imbric de Noël. Il faut obtenir une somme de \$75,000. Le moment peut paraître mal choisi, a souligné le Dr Couillard, pour demander un pareil montant d'argent, mais le problème est pressant et la maladie peut atteindre de graves proportions, à moins que l'on n'agisse sans retard pour contre-balancer les effets nocifs des conditions de guerre qui se font déjà sentir.

Au club Kiwanis

Me Warwick F. Chipman, C.R., a été l'hôte d'honneur au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis Montréal, à l'hôtel Windsor, à midi.

Les solutions à être soumises au congrès de la Fédération du bâtiment et à celui de la C.T.C.C. Les officiers comptent que tous les membres de cet organisme seront présents.

Employés d'hôpitaux

Les membres des deux sections de l'Association des employés d'hôpitaux voudront bien prendre bonne note que les assemblées qui devaient avoir lieu cette semaine sont remises à cause de raisons majeures. Ce n'est que partie remise et les officiers comptent bien que les membres se feront un devoir de surveiller les journaux car les dates des prochaines assemblées y seront annoncées.

Autorisation d'acheter deux livres de sucre

Soit la provision d'un mois à la fois — Tous les coupons bons après la date où ils deviendront valides — Prochains règlements pour la mise en conserve

Ottawa, 9. — A propos de sucre, la Commission des prix et du commerce annonce l'abolition, le 30 septembre, du certificat d'achat, la permission d'acheter tout d'un coup les rations de quatre semaines et un nouveau système de répartition aux industries, aux restaurants et aux institutions. Jusqu'ici chaque coupon numéroté de la carte temporaire de rationnement représentait les rations de deux semaines à raison d'une demi-livre par personne et par semaine. Le nouveau règlement autorise l'usage, en une seule fois, de deux coupons du carnet de rationnement soit l'achat de deux livres de sucre, c'est-à-dire la ration d'un mois. Les coupons de sucre nos 1 et 2 de ce carnet sont valides depuis le lundi 7 septembre, les nos 3 et 4 le deviendront le 5 octobre. Le dernier, le no 13, ne sera pas échangeable avant le 22 février 1943.

Tous les coupons seront bons n'importe quand après la date où ils deviendront valides. (Cette dernière règle s'applique également aux coupons de la carte temporaire de rationnement). On pourra encore, d'ici le 30 septembre, obtenir du sucre au moyen du certificat d'achat, mais il faudra s'en servir avant le 1er novembre. La Commission édictera, en temps opportun, de nouveaux règlements pour la mise en conserve ou en boîte de fruits périssables, la ration est d'une demi-livre par livre de fruits, ou, si l'on se sert de sirop, d'une partie de sucre pour deux d'eau. Jusqu'à nouvel ordre, on peut toujours acheter le sucre, pour faire de la compote de pommes, à raison d'une livre pour huit de pommes. Cette permission s'applique aussi aux pommes sauvages dont on fait des conserves ou des gelées.

Le régime du rationnement déterminera, pour les trois derniers mois de l'année, la part de sucre qui reviendra aux restaurants, aux industries, aux institutions et aux

magasins des bateaux. On préfère ce système à la réduction générale de 30 pour cent de la consommation, parce qu'il tient compte de la fluctuation du chiffre d'affaires et du mouvement de la population. Les maisons de pensions peuvent s'inscrire comme "institutions", au gré de leurs propriétaires. Ceux-ci peuvent encore acheter le sucre au moyen des coupons de leurs pensionnaires, tout comme s'il s'agissait de membres de leurs familles.

On peut détacher un feuillet de son carnet et le laisser chez le marchand, qui en ôtera les coupons au fur et à mesure des achats, pour s'en servir, bien entendu, que ces coupons seront valides.

Il est permis au marchand de refuser du sucre à un client, s'il a de bonnes raisons de le croire en état d'infraction contre le règlement.

Promotions et nominations militaires

Ottawa, 9. — Le ministre de la Défense nationale, M. J.-L. Ralston, a annoncé hier les promotions et nominations suivantes dans l'armée canadienne outre-mer:

Le brigadier H.-L.-N. Salmon, M.C., est promu au grade de major-général et nommé commandant d'une division canadienne.

Le brigadier R.-F.-L. Keller est promu au grade de major-général et nommé commandant d'une division canadienne.

Le brigadier H.-A. Young est nommé commandant d'une brigade d'infanterie. Il était auparavant brigadier à l'état-major du quartier général des forces canadiennes outre-mer.

Le brigadier M. H.-S. Penhale est nommé commandant d'une brigade d'infanterie. Il était auparavant brigadier à l'état-major du quartier général de l'armée canadienne outre-mer.

Le lieutenant-colonel H.-D. Graham est promu au grade de brigadier et nommé commandant d'une brigade d'infanterie.

Le brigadier G.-R. Bradbrooke, M.C., est nommé commandant d'une brigade blindée.

Le brigadier C.-R.-S. Stein est nommé brigadier à l'état-major de la 1ère armée canadienne.

Le lieutenant-colonel N.-E. Rodger est promu au grade de brigadier et nommé à l'état-major du quartier général des forces canadiennes outre-mer.

Le lieutenant-colonel Donald Robert Agnew, de Kingston, Ont.,

commandant d'un régiment d'artillerie moyenne de l'artillerie royale canadienne outre-mer, devient brigadier.

Autres promotions Le Bureau des relations extérieures de l'armée du district militaire no 4 annonce les promotions suivantes:

Le capitaine S. Marchand, des Fusiliers Mont-Royal, 772 ave Wilder, Outremont, est promu major.

Le lieutenant J.-E. Domville, C.A.C., 304 Manmouth rd., Mont-Royal, et le lieutenant W.-G. Donnelly, C.A.C., 4192 ave Wilson, Montréal, sont promus capitaines; tous trois sont outre-mer.

Retraite sacerdotale, 21-24 septembre

Une retraite fermée sera donnée à la Villa Saint-Jean de la Lande, du lundi soir 21 septembre prochain, au jeudi soir 24; le prédicateur sera le R. P. Maurice Beaulieu, S.J.

Les prêtres désireux de prendre part à cette retraite voudront bien faire parvenir leur nom au R. P. Joachim Primeau, S.J., supérieur de la Villa Saint-Jean, 468, rue Champlain, Saint-Jean, P.Q. (Tél.: 2539).

La question sociale LETTRE PASTORALE DES EVEQUES ANGLAIS

La guerre ouvre les yeux de gens qui les tenaient jusqu'ici obstinément fermés. Il en est ainsi en Angleterre où beaucoup, même parmi les catholiques, restaient trop indifférents aux injustices sociales dont souffrait la masse et aux réformes que l'Église proposait.

L'épiscopat anglais a cru devoir profiter de cette situation favorable. Dans une Lettre collective il expose les principes sur lesquels doit s'élever l'Ordre nouveau pour qu'il soit vraiment humain et satisfasse les exigences de la justice et de la charité. Puis il résume en dix propositions les conditions minimum qui constitueront cet ordre social.

Document d'une grande vigueur et neteté, qui a fait sensation en Angleterre et ne manquera pas, par tout où on le lira, d'orienter les esprits vers une solution juste et ferme de la question sociale.

L'École Sociale Populaire a traduit cette Lettre en français et vient de la publier dans la collection de ses brochures à 32 pages. Elle se vend 15 sous l'exemplaire au Devoir et à l'Action paroissiale.

Sous-ministre de la Défense



Le lieutenant-colonel George S. CURRIE, adjoint administratif de M. J. L. Ralston, est nommé sous-ministre de la Défense nationale. Né à Glencoe (Ont.) et diplômé de l'Université McGill, il fit du service outre-mer durant la 1ère Grande Guerre dans la Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Il devint plus tard sous-quartier-maître général adjoint. Il s'intéressa activement à la vie des affaires et à la vie municipale de Westmount et de Montréal. (Photo. de l'Armée canadienne)

Décès du capitaine Emile Trudel

Québec, 9. — Le capitaine Emile Trudel, ancien chef de la Sûreté municipale de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il avait été à la tête de la Sûreté municipale pendant vingt-cinq ans.

Depuis assez longtemps déjà, le capitaine Trudel était sérieusement malade. Le capitaine Emile Trudel, ancien chef de la police municipale de Québec et doyen de l'Association des chefs de police du Canada, était à sa retraite depuis 1938.

Pendant trente-cinq années consécutives, il fut chef de la police de Québec et il mérita ainsi tous les honneurs dus à son rang. Il fut président honoraire de l'Association internationale des chefs de police du Canada et président honoraire de l'Association des chefs de police et pompiers de la province. À plusieurs reprises, il participa aussi aux congrès de la police mondiale, notamment à Paris et à New-York.

Depuis 1938, date où il prit sa retraite, le capitaine Trudel conserva le titre de chef consultant de la police municipale. Le capitaine Trudel laisse dans le deuil, sa femme, Mme Trudel; son fils, M. Maurice Trudel; sa petite-fille, Mlle Paule Trudel. Il était le père de M. Jean-Paul Trudel, décédé il y a plusieurs années, et de Mlle Marguerite Trudel, décédée l'hiver dernier.

La force de nos armes dépend de la Force Electrique

En ces jours critiques de 1942, MLH & P livre plus d'électricité que jamais à la machine de guerre de la nation. Aux usines en pleine activité de la métropole, elle fournit l'énergie nécessaire à la production d'explosifs, de chars d'assauts, de navires et de bombardiers.

Toutes les ressources de MLH & P et son armée de techniciens et de travailleurs ont été mobilisées pour jouer leur rôle essentiel dans la grande bataille de la production.

N'allons pas nous tromper, la guerre peut se gagner ou se perdre dans les usines, sur le front domestique. La guerre moderne est la guerre de la machine. Des armements débattants. Et notre tâche, à nous, est tout de fournir l'électricité qui fera tourner à plein rendement les roues de l'industrie, productrice d'armements.

Nous nous comptons heureux d'avoir à contribuer de façon aussi substantielle au programme de guerre de la nation et à la victoire finale. Jusqu'au jour où nous aurons gagné la paix, nous nous consacrons à la tâche formidable de gagner la guerre!

Derrière chaque Canadien combattant dans l'armée, la marine, l'aviation... derrière chaque char d'assaut, chaque avion, chaque navire, chaque véhicule, chaque canon, se retrouvent les heures de travail des ouvriers Canadien dont le rendement est multiplié et accéléré par la FORCE ELECTRIQUE!

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED

Achetez régulièrement DES CERTIFICATS ET DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

Côté de		REVENU	
L'ELECTRICITE AU PAYER A MONTREAL durant l'année 1941			
ABONNES	Nombre	Moyenne par abonné	Pourcentage
"A"	8,809	50.60	4.2%
"B"	173,071	1.27	8.6%
"C"	46,605	2.63	8.6%
"D"	4,898	5.72	18.8%
Tout	233,383	51.61	5.3%

Bourse de Montréal

Compilation de la maison L.G. BELLEFLEUR & CIE 61 St-Jacques, Montréal

Table of stock prices for various commodities and stocks, including Asbestos, Bathurst, Bell Telephone, etc.

Le Curb de Montréal

Cours fermés par la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-François, Montréal

Table of stock prices for various commodities and stocks, including Bathurst, Bell Telephone, etc.

Bourse de New-York

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-François, Montréal

Table of stock prices for various commodities and stocks, including Air Reduction, American Can, etc.

Bourse des Mines de Toronto

Cours fournis par G. S. LESLIE & Co., 300 St-Jacques ouest, Montréal

Table of stock prices for various mining stocks, including Aunor, Bell Telephone, etc.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées



M. JOHN C. CUSHING, qui vient d'être élu vice-président de National Breweries...

La Bourse

(A.P. et C.P.) - Nonobstant quelques ventes de prises de profit, plusieurs titres ont faiblement avancé à Wall Street...

Il y avait peu d'activité en Bourse locale, où St. Lawrence Corporation privilégié a glissé...

Le Curb offrait très peu d'intérêt. B. C. Packers et Malartic Gold Fields ont avancé de quelques fractions de point.

Les nouvelles en raccourci

Hausse du prix de la bière - Halifax (C.P.) - La Commission des liqueurs de la Nouvelle-Écosse a augmenté de cinq sous le prix de la pinte de bière...

United Securities - Les obligataires de United Securities Limited seront représentés en grand nombre à l'assemblée qui aura lieu demain à l'édifice de la Banque Royale à 11 h. pour se prononcer sur le projet d'arrangement dont les détails ont déjà été annoncés.

Après une dernière vérification, le Comité de protection des obligataires estime qu'une forte proportion des \$2,000,000 d'obligations en cours au Canada sera représentée; quelques-uns des détenteurs anglais seront aussi représentés par mandats.

Tenant compte de l'approbation unanime qui a accueilli le projet ainsi que de l'absence de toute opposition, le comité prévoit que le projet sera sans aucun doute sanctionné par une majorité considérable.

Marché des grains

WINNIPEG - Octobre 90 90 90, Octobre 47 47 47, Octobre 46 46 46, etc.

Marché du bétail

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisent à 20,229 têtes...

Marché de la volaille

Calgary. - Le Calgary Herald publie une nouvelle à l'effet que onze compagnies ont mis \$250,000 en espèces en vue d'acquiescer en profondeur la structure de la vallée Turner.

Prêts aux courtiers

Les emprunts des membres de la Bourse de Toronto à la fin du mois d'août s'élevaient à \$6,818,880, soit une diminution de \$659,476 par rapport à juillet, et une contraction de \$2,016,093 par rapport à août 1941.

Production de pétrole brut et de gazoline naturelle

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle augmente brusquement en juin, soit à 1,180,712 barils contre 892,553 le mois précédent et 818,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Production de gaz naturel

La production de gaz naturel s'éleva à 2,361,652,000 pieds cubes en juin, à rapprocher de 3,076,658,000 le mois précédent et 2,080,406,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Les obligations

New-York (A.P.) - Les ferroviaires ont monopolisé l'attention hier sur le marché des obligations en enregistrant plusieurs avances de fraction à plus d'un point par semaine...

Industrie de raffinage du sucre

Les raffineries canadiennes produisent 1,212,551,683 liv. de sucre en 1941, soit 55,744,493 liv. de sucre en plus qu'en 1940.

Production de farine de blé

Les minoteries canadiennes produisent 1,590,219 barils de farine de blé en juillet, ce qui fait un total de 19,653,379 barils au cours de la campagne de 1941-42.

Les stocks de grain des États-Unis au Canada le 28 août se répartissent comme suit (chiffres de la date correspondante de l'an dernier entre parenthèses): maïs, 6,057,960 (2,583,785) boisseaux; avoine, 812,229 (1,262,232); maïs, 210,045 (178,426); orge, 235,305 (178,678); sarrasin, 1,921 (501); grains uégelés, 1,546,923 (1,640,600).

Stocks de grain des États-Unis au Canada

Les stocks de grain des États-Unis au Canada le 28 août se répartissent comme suit (chiffres de la date correspondante de l'an dernier entre parenthèses): maïs, 6,057,960 (2,583,785) boisseaux; avoine, 812,229 (1,262,232); maïs, 210,045 (178,426); orge, 235,305 (178,678); sarrasin, 1,921 (501); grains uégelés, 1,546,923 (1,640,600).

Marché des changes

De la Banque canadienne Nationale - Service des relations étrangères - D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar américain est de 100 cent et le prix de vente de 101 cent.

Volailles

Prix à livrer aux détaillants pour les quantités de la table - La qualité D est de deux sous plus que la qualité A plus 10 lbs.

Beurre

Prix de fermière en Bourse du Commerce - Québec, 22 points; Montréal, 23 points; Ontario, 23 points.

Prêts aux courtiers

Les emprunts des membres de la Bourse de Toronto à la fin du mois d'août s'élevaient à \$6,818,880, soit une diminution de \$659,476 par rapport à juillet, et une contraction de \$2,016,093 par rapport à août 1941.

Production de pétrole brut et de gazoline naturelle

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle augmente brusquement en juin, soit à 1,180,712 barils contre 892,553 le mois précédent et 818,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Production de gaz naturel

La production de gaz naturel s'éleva à 2,361,652,000 pieds cubes en juin, à rapprocher de 3,076,658,000 le mois précédent et 2,080,406,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Les obligations

New-York (A.P.) - Les ferroviaires ont monopolisé l'attention hier sur le marché des obligations en enregistrant plusieurs avances de fraction à plus d'un point par semaine...

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices, including Affiliated Fund Inc. Com., Boston Fund Inc., etc.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of food prices, including Ceuufs, Patates, etc.

Marché des changes

De la Banque canadienne Nationale - Service des relations étrangères - D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar américain est de 100 cent et le prix de vente de 101 cent.

Volailles

Prix à livrer aux détaillants pour les quantités de la table - La qualité D est de deux sous plus que la qualité A plus 10 lbs.

Beurre

Prix de fermière en Bourse du Commerce - Québec, 22 points; Montréal, 23 points; Ontario, 23 points.

Information agricole

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

La demande demeure active et les arrivages sont facilement absorbés aux prix actuels.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES

La demande des prochaines fêtes juives, la demande fut très active et à la suite d'une offre très modérée, un avance fractionnaire des prix a enregistré sur toutes les différentes catégories.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 22, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 21, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 20, etc.

POULETTS VIVANTS A GRILLER

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

Information agricole

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

La demande demeure active et les arrivages sont facilement absorbés aux prix actuels.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES

La demande des prochaines fêtes juives, la demande fut très active et à la suite d'une offre très modérée, un avance fractionnaire des prix a enregistré sur toutes les différentes catégories.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 22, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 21, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 20, etc.

POULETTS VIVANTS A GRILLER

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

Information agricole

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

La demande demeure active et les arrivages sont facilement absorbés aux prix actuels.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES

La demande des prochaines fêtes juives, la demande fut très active et à la suite d'une offre très modérée, un avance fractionnaire des prix a enregistré sur toutes les différentes catégories.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 22, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 21, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 20, etc.

POULETTS VIVANTS A GRILLER

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

Information agricole

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

La demande demeure active et les arrivages sont facilement absorbés aux prix actuels.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES

La demande des prochaines fêtes juives, la demande fut très active et à la suite d'une offre très modérée, un avance fractionnaire des prix a enregistré sur toutes les différentes catégories.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 22, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 21, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 20, etc.

POULETTS VIVANTS A GRILLER

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

POULETTS VIVANTS A ROTIR

A-2 1/2 lb jusqu'à 5 lbs 21, A-3 1/2 lb jusqu'à 6 lbs 20, A-4 1/2 lb jusqu'à 7 lbs 19, etc.

Cartes Professionnelles

ANCETRES

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN, Directeur de l'Institut Généalogique Drouin.

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE, 441 St-François-Xavier - Montréal.

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. VANIER & VANIER, 57 Ouellet, rue Saint-Jacques.

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve de 105 inventions, écrit par ALBERT FOURNIER.

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays, demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION.

COMPTABLES

CARON & CARON, Comptables Agrés - Chartered Accountants, 59, rue St-Jacques.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie, 157, rue St-Denis.

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs, J.-Charles Anderson, L.I.C., Jean Valiquette, C.A., L.I.C.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE, P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A., Comptables agréés.

Chartré, Samson & Cie

Comptables agréés - Chartered Accountants, Maurice Chartré, C.A., Maurice Samson, C.A.

Hurtubise & Hurtubise

Léon A. Hurtubise, C.P.A., Gérard Hurtubise, C.P.A., Comptables publics licenciés.

MARQUETTE 5845

MORENCY & VIAU C.G.A., COMPTABLES-VÉRIFICATEURS, Spécialité: Impôt sur le revenu.

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialité: L'Harbour 6644, EXAMEN DE LA VUE, AUSTRÉMENT DE VERRERIE.

A. PHANEUF - A. MESSIER

OPTOMETRISTES OPTICIENS, 1767 St-Denis, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHIE

44 DU NOUVEAU 44, Assortiment complet, Underwood, Remington, Royal, etc.

MEUBLES

A. E. Marcotte, 3905, ONTARIO EST, près Orléans, Cn. 9528.

REMBOURREURS-MATELIERS

REMBOURREURS-MATELIERS BOYER Limitée, Spécialité: meubles et matelas sur commande.

ENCADREURS

Wisintainer & Fils, LES ENCADREURS MANUFACTURIERS, 908 Boulevard St-Laurent.

IMPORTATEURS

C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE, Importateurs de tissus et toiles.

REMBOURREURS-MATELIERS

REMBOURREURS-MATELIERS BOYER Limitée, Spécialité: meubles et matelas sur commande.

ENCADREURS

Wisintainer & Fils, LES ENCADREURS MANUFACTURIERS, 908 Boulevard St-Laurent.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Reparations électriques, service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie, 157, rue St-Denis.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Reparations électriques, service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs.

Cartes Professionnelles

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN, Directeur de l'Institut Généalogique Drouin.

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE, 441 St-François-Xavier - Montréal.

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. VANIER & VANIER, 57 Ouellet, rue Saint-Jacques.

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve de 105 inventions, écrit par ALBERT FOURNIER.

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays, demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION.

COMPTABLES

CARON & CARON, Comptables Agrés - Chartered Accountants, 59, rue St-Jacques.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie, 157, rue St-Denis.

Cartes Professionnelles

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN, Directeur de l'Institut Généalogique Drouin.

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE, 441 St-François-Xavier - Montréal.

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs, J.-Charles Anderson, L.I.C., Jean Valiquette, C.A., L.I.C.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE, P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A., Comptables agréés.

Chartré, Samson & Cie

Comptables agréés - Chartered Accountants, Maurice Chartré, C.A., Maurice Samson, C.A.

Hurtubise & Hurtubise

Léon A. Hurtubise, C.P.A., Gérard Hurtubise, C.P.A., Comptables publics licenciés.

MARQUETTE 5845

MORENCY & VIAU C.G.A., COMPTABLES-VÉRIFICATEURS, Spécialité: Impôt sur le revenu.

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialité: L'Harbour 6644, EXAMEN DE LA VUE, AUSTRÉMENT DE VERRERIE.

A. PHANEUF - A. MESSIER

OPTOMETRISTES OPTICIENS, 1767 St-Denis, Montréal.

Cartes Professionnelles

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN, Directeur de l'Institut Généalogique Drouin.

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE, 441 St-François-Xavier - Montréal.

Cartes Professionnelles

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN, Directeur de l'Institut Généalogique Drouin.

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE, 441 St-François-Xavier - Montréal.

Cartes Professionnelles

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN, Directeur de l'Institut Généalog

LA VIE SPORTIVE

Des changements sont nécessités par la joute remise hier à Syracuse

Les Royaux ne savent pas encore quel sera leur rival dans la première série éliminatoire de la Ligue Internationale — Les joueurs de Sukeforth ont eu une bonne pratique hier — Les porte-couleurs du Montréal se partagent un boni de \$2,000 — Schoolboy Rowe lancera la première partie

Bien qu'ils ne connaissent pas encore leurs adversaires dans les séries éliminatoires de la Ligue Internationale les joueurs du Montréal se préparent sérieusement en vue de ces prochaines rencontres car le gérant Clyde Sukeforth et les officiers du club tiennent à voir leur équipe se rendre à la finale et même se qualifier pour les petites séries mondiales contre les champions de l'Association américaine. Les Giants de Jersey City et les Chiefs de Syracuse devaient se rencontrer hier soir dans la partie qui devait décider de la troisième position mais comme la joute a dû être remise les Royaux devront attendre à plus tard pour connaître le club qui devra disputer la victoire dans les éliminatoires du circuit Shaughnessy mais cela n'a pas empêché nos porte-couleurs de se rendre au terrain hier afin d'avoir une pratique de plus d'une heure.

Après la pratique, les joueurs se sont réunis pour partager la somme de \$2,000 qui leur revient pour avoir terminé la saison en deuxième place. La somme a été divisée en 23 parts complètes, quoi qu'il n'y ait actuellement que 22 joueurs sur l'alignement. L'autre est Charles Gelbert, qui a quitté le club récemment pour s'entraîner dans la marine américaine et les autres joueurs lui ont voté une part complète.

Le gérant Sukeforth, l'entraîneur Doc Wilson et le secrétaire Gene Karst ont aussi reçu des parts complètes. Shorty Lefebvre, mascotte, a reçu une demi-part, et Herman Franks et Joe Hallen, qui étaient avec les Royaux au début de la saison avant de s'entraîner dans la marine, recevront un quart de part chacun.

Les joueurs ont aussi décidé d'organiser une souscription entre eux pour présenter un cadeau à ceux qui entretiennent le terrain au Stade.

Les résultats dans le circuit des majeures

Nationale

Table with 4 columns: Team, G, P, P.O. Rows include Brooklyn 4, Pittsburgh 0, New York 4, Philadelphia 1, etc.

Americaine

Table with 4 columns: Team, G, P, P.O. Rows include Washington 13, Boston 11, Cleveland 10, Chicago 0, etc.

Des courses tous les dimanches

Le promoteur Emile Gauthier annonce officiellement que chaque dimanche au Parc Richelieu, la température le permettant, des courses de chevaux sous harnais seront présentées à cet endroit et ce jusqu'à très tard cet automne, c'est-à-dire aussi longtemps que la piste sera considérée en bon état.

Geoffrey Cross avec le St-Louis

New-York, 9 (P.A.) — Les Cardinals de Saint-Louis sont arrivés hier pour leur dernière tournée dans l'est avec deux blessés dans leur groupe.

Le gérant Billy Southworth a révélé que l'arrêt-court Marty Marion n'est pas rétabli d'une blessure à une jambe et que le lanceur gaucher Ernie White a mal au bras.

Marion a joué avant-hier à Pittsburgh après avoir manqué plusieurs parties, mais il n'a joué que quelques manches. Southworth ne sait pas si Marion et White seront prêts à jouer contre les Giants aujourd'hui.

A Saint-Louis la direction des Cards a annoncé l'achat de Geoffrey Cross, l'arrêt-court du club Houston, de la ligue du Texas. Cross se rapportera aux Cardinals aujourd'hui à New-York.

Cross, qui était la propriété du club Rochester, de la ligue internationale, a conservé une moyenne au bâton de .290 dans la ligue du Texas cette saison.

Les Dodgers ont augmenté leur avantage

Ed Head a limité les Pirates de Pittsburgh à quatre coups sûrs pour permettre aux Dodgers de l'emporter par le résultat de 4 à 0 à Brooklyn, hier. A la suite de ce blanchissage, les Dodgers portent à trois parties leur avance en tête du classement de la ligue Nationale, car les Cardinals étaient inactifs.

Head, qui a décroché sa huitième victoire de la saison n'avait pas été envoyé comme lanceur débutant depuis le 23 août dernier. Il accorda seulement trois buts sur balles et retira trois frappeurs au bâton. Ses coéquipiers lui aidèrent à enregistrer un blanchissage en accomplissant trois doubles-jeux.

Les Dodgers cogèrent 10 coups sûrs contre Aldon Wilkie dont 2 par Billy Herman, qui porte ainsi à 2,000 le total de coups cognés depuis le début de sa carrière. Herman a cogné un double à la première manche et compte à présent le simple de Dolph Camilli. Les Dodgers enregistrèrent deux autres points à la quatrième à l'aide du double de Mickey Owen, du simple d'Arky Vaughan, et d'une erreur d'Ed Stewart. Owen a produit l'autre point dans la manche suivante.

Seulement trois parties furent disputées dans la ligue Américaine. Les Browns ont défait les Tigers de Détroit par 4 à 1 à Détroit devant 723 spectateurs seulement, soit la plus faible assistance jamais vue à cet endroit depuis plusieurs années.

Steve Sindra limita les Tigers à quatre coups sûrs pendant que les Tigers employaient trois lanceurs. Hal White a été chargé de sa douzième défaite après avoir accordé sept coups sûrs et tous les points. Welter Judnich a cogné un coup de circuit pour les Browns à la quatrième.

Le lanceur droitier Ray Poat, une recrue, a espacé sept coups sûrs au White Sox de Chicago, pour permettre aux Indiens de Cleveland d'enregistrer un blanchissage de 10 à 0. La deuxième partie de ce programme a été remise.

Les Indiens ont obtenu 15 coups sûrs contre Thornton Lee dans les huit premières manches. Lou Boudreau, le gérant des Indiens, dirige l'attaque avec deux doubles et autant de simples.

Les Sénateurs sont venus d'en arrière pour l'emporter sur les Red Sox de Boston par le pointage de 15 à 11 à Washington. Les Sénateurs prirent les devants en accomplissant un ralliement de six points à la sixième manche. Les Sénateurs ont cogné un total de 18 coups contre les quatre lanceurs qui passèrent au monticule tandis que les Red Sox en frappèrent 17 contre Scarborough et Carrasquel. Dominic Du Maggio et Johnny Pesky en obtinrent chacun quatre pour les Red Sox. La deuxième partie de ce programme a été arrêtée après trois manches afin de permettre aux deux clubs de prendre le train.

Paul Lortie, champion du monde des poids lourds juniors, a accepté les offres de l'organisation du Stade Exchange et c'est un combat de championnat que les habitués verront demain soir au Stade Exchange. Lortie, qui remplaça Len Hughes lundi, fut renversé par Manuel Cortez en deux chutes consécutives. Immédiatement, la direction s'était mise en pourparlers afin de faire signer un contrat au champion Paul Lortie pour qu'il mette son titre et sa ceinture en jeu contre le champion mexicain, Manuel Cortez. Ce dernier accepta les offres des organisateurs, mais Lortie ne semblait pas vouloir un tel combat.

Enfin, Lortie accepta sur promesse d'une forte bourse, de rencontrer Cortez jeudi soir, pour le championnat mondial des poids lourds juniors. Ce combat sera de 2 dans 3 à finir et est sanctionné par la Commission athlétique de Montréal. Le gagnant sera officiellement reconnu comme champion du monde des poids lourds juniors.

Dans la semi-finale à l'affiche, deux rudes athlètes en viendront aux prises alors qu'Harry Madison fera face à Al Tucker. Tous deux sont reconnus comme les plus rudes de leur catégorie et ils devraient se livrer un combat des plus sensationnels.

La rencontre spéciale d'une chute ou 30 minutes mettra aux prises Jim Tiger Delisle et Roland Blanchard un nouveau venu dans nos arènes locales.

Dans une préliminaire d'une chute ou 29 minutes, Gérard (Cyclone) Lecavalier fera face au rusé Sam Chuck.

La première rencontre de la soirée mettra aux prises Willie Dubois de Québec, et le rude John Marchand.

New-York, 9 (P.A.) — Les Cardinals de Saint-Louis sont arrivés hier pour leur dernière tournée dans l'est avec deux blessés dans leur groupe.

Le gérant Billy Southworth a révélé que l'arrêt-court Marty Marion n'est pas rétabli d'une blessure à une jambe et que le lanceur gaucher Ernie White a mal au bras.

Marion a joué avant-hier à Pittsburgh après avoir manqué plusieurs parties, mais il n'a joué que quelques manches. Southworth ne sait pas si Marion et White seront prêts à jouer contre les Giants aujourd'hui.

A Saint-Louis la direction des Cards a annoncé l'achat de Geoffrey Cross, l'arrêt-court du club Houston, de la ligue du Texas. Cross se rapportera aux Cardinals aujourd'hui à New-York.

Cross, qui était la propriété du club Rochester, de la ligue internationale, a conservé une moyenne au bâton de .290 dans la ligue du Texas cette saison.

Joe Louis et Billy Conn se battront le 12 octobre au stade des Yankees

Toutes les recettes de ce combat de championnat seront versées aux fonds de l'armée — Les billets se vendront de \$3 à \$40 — Le champion s'entraînera à Greenwood Lake

Les fervents de la boxe auront l'avantage d'assister à un combat de championnat cet automne, car hier le département de la guerre des Etats-Unis a permis à ses officiels de voir à l'organisation d'un match entre Joe Louis, champion mondial des poids lourds, et Billy Conn, aspirant au titre, qui a déjà perdu un combat contre le Bombardier de Detroit. Cette rencontre aura lieu au Stade des Yankees, à New-York, le 12 octobre prochain et ce sera le premier combat de championnat entre soldats. Toutes les recettes de cette bataille seront versées aux fonds de l'armée.

Les recettes nettes totales, qui atteindront au moins \$500,000 et peut-être même \$1,000,000, seront données aux fonds. Ni l'un ni l'autre des combattants, ou, comme question de fait, aucun "intéressé" ne recevra un sou du match.

Les billets pour le combat, qui aura probablement lieu à 3 heures de l'après-midi, se vendront de \$3 à \$40. Bien que le département de la Guerre n'ait pas annoncé l'heure et le lieu du combat, on a appris à New-York que le stade Yankee a été choisi comme site et que l'on projette de faire de ce combat le premier match de jour pour le championnat poids-lourd du monde depuis que Jack Dempsey a battu Tom Gibbons aux points un après-midi ensoleillé, il y a 19 ans.

A Fort Riley, Kas., centre d'entraînement de la cavalerie où il est stationné, Louis a dit que l'annonce du département de la Guerre était "le premier mot que j'ai jamais entendu à ce sujet", puis il a ajouté aussitôt: "c'est très bien", lorsqu'on lui a appris que toutes les recettes seraient données aux fonds de secours de l'armée.

"Je suis en bonne condition", a-t-il dit. "Environ 12 à 13 livres en dessous de mon poids régulier et le plus d'ailleurs toujours plus lourd d'une dizaine de livres lorsque je m'entraîne pas. Ce travail de l'armée me tient en bonne condition". "J'espère tout simplement ne pas rendre encore aussi loin", a-t-il ajouté, en faisant allusion à son match antérieur avec Conn, dans lequel il a fallu treize rondes avant de mettre hors de combat le challenger.

Louis s'entraînera pour le combat à Greenwood Lake (N.Y.), lieu où l'entraînement habituellement pour ses combats avant de rentrer dans l'armée. Conn fera son entraînement à un camp que le promoteur Jacobs construira sur son domaine à Ramso (N.J.).

Le combat est considéré comme un "naturel" de la boxe depuis juin, 1941, lorsque les deux boxeurs se sont rencontrés pour la première fois. En cette occasion, Conn a pris un bon avantage jusqu'à la 12e ronde.

Les séries de l'Association Américaine

Chicago, 9 (P.A.) — La course au championnat la plus contestée de l'histoire de l'Association Américaine s'est terminée hier, mais tout n'est pas dit, car les quatre premières équipes du classement renouvelleront les hostilités dans les éliminatoires aujourd'hui. Le vainqueur des séries rencontrera ensuite le représentant de la Ligue Internationale dans la Petite Série Mondiale.

Kansas City, qui a gagné le championnat avec une avance d'une partie et demie sur Milwaukee et 2 1/2 parties sur Columbus, rencontrera les Red Birds de Columbus dans une semi-finale et Milwaukee fera face aux Mudhens de Toledo dans l'autre série.

Columbus jouera à Kansas City et Toledo à Milwaukee ce soir, jeudi soir et vendredi soir. Les deux séries se continueront ensuite à Columbus et Toledo.

Charles Wensloff lancera pour Kansas City contre Ted Wilks et à Milwaukee les Brewers se serviront d'Emil Kusch contre Harry Kimberlin.

Le tournoi du club Stuaer

Voici les résultats des journées disputées hier soir dans le tournoi de doubles du club de tennis Stuaer:

Quarts de finale: F. McKercher et H. Leblanc battent P. Deschênes et H. Cardall, 2-6, 7-5, 6-2, 7-5.

Semi-finales: R. N. Watt, Jr., et J. Duff battent J. Richer et B. Fortin, 6-4, 4-6, 6-4 et 6-2.

Le tirage: Semi-finales: 7h. 30: R. N. Watt Jr. et J. Duff vs I. et J. Macken. 9h.: Henri Rochon et Doug. Cameron vs Frank McKercher et H. Leblanc.

Autre défaite de Paul Roy

Paul Roy, qui demandait un match revanche contre Leo Maher, a pu réaliser hier soir que la première victoire obtenue par son adversaire n'avait pas été un affaire de chance car de nouveau, hier, au Stade Exchange, Roy a dû admettre la supériorité de son rival lorsque ce dernier a obtenu un knock-out technique à la deuxième ronde.

Maher s'est lancé à l'attaque dès le début de la rencontre, et en peu de temps il avait infligé plusieurs coupures à la figure de Roy. Maher a repris son assaut au deuxième engagement, et Roy a finalement abandonné à cause d'une blessure au nez. Maher pesait 172 1/2 et Roy 186.

Dans la semi-finale, Jasper O'Halley a défait Léo Méthot par knock-out au 2e assaut d'un match qui devait en durer 6. Voici les résultats des autres combats:

Camille Gosselin, 130, défait Paul Rivers, 132, 4 rondes; Fernand Clermont a défait René Lefebvre, knock-out technique, 3 rondes; Albert Racine bat Jean DeSerres, décision, 4 rondes.

Nouveaux arbitres pour l'Américaine

Chicago, 9 (A.P.) — La Ligue Américaine a acheté hier un arbitre de la Ligue Internationale et un autre de l'Association Américaine. Charles F. Berry, un ancien receveur des Athletics de Philadelphie, des Red Sox de Boston et des White Sox de Chicago, qui est arbitre dans l'Internationale depuis deux saisons, s'est joint à l'Américaine hier. Hal J. Weaver, qui achève sa cinquième saison dans l'Association Américaine, après avoir été arbitre dans l'Internationale et la Ligue Bi-State, se joindra aux arbitres de l'Américaine le printemps prochain.

Harry Madison sera en finale

Harry Madison figurera dans la finale du programme qui marque la réouverture de la salle Municipale St-Henri vendredi soir.

Madison a accepté les offres du promoteur Phil Lalonde pour lutter en finale et le promoteur est actuellement à la recherche d'un adversaire digne de Madison. Ce match sera de 3 dans 3 limité à 90 minutes et il est question de s'assurer les services d'athlètes tels que Paul Lortie, Bob Lortie, Jean Pusie, Manuel Cortez, Chief Bambaba Tabu, Ali Aliba.

Il est un fait assuré c'est que Madison aura un adversaire solide.

Harry Madison a déclaré au promoteur Phil Lalonde qu'il ne craint aucunement de faire face à qui que ce soit parmi les athlètes ci-haut mentionnés et qu'il se croit de taille à remporter une brillante victoire vendredi.

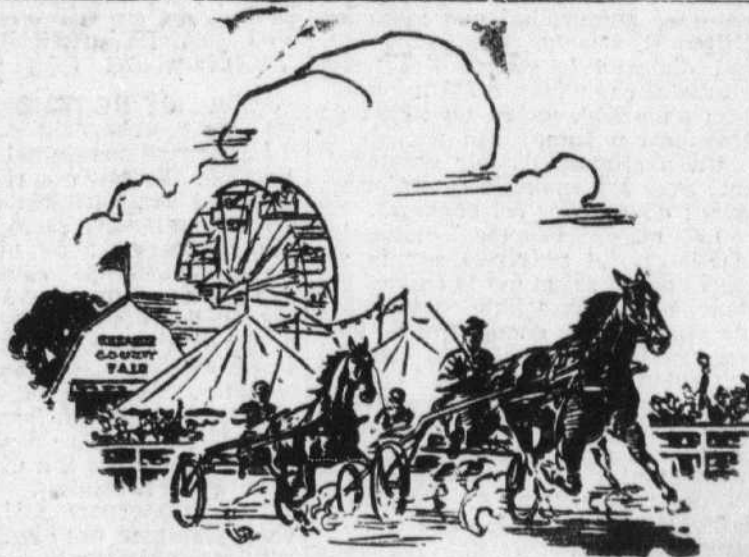
La semi-finale à l'affiche mettra aux prises Jim Tiger Delisle et Gérard Lecavalier. Voilà certes un autre combat qui ne manquera pas d'être des plus sensationnels car il met aux prises deux lutteurs aux styles tout à fait différents et qui donnent toujours leur meilleur rendement.

Le match spécial d'une chute ou 30 minutes alignera Maurice Letchford, le populaire lutteur de Verdun, et le rude Les Ryan.

Zimba Parker, le populaire lutteur noir de Miami, fera face au rude Al Tucker, dans une préliminaire d'une chute ou de 20 minutes, tandis que Bill O'Brien et Georges Miller se disputeront les honneurs de la victoire dans le premier combat.

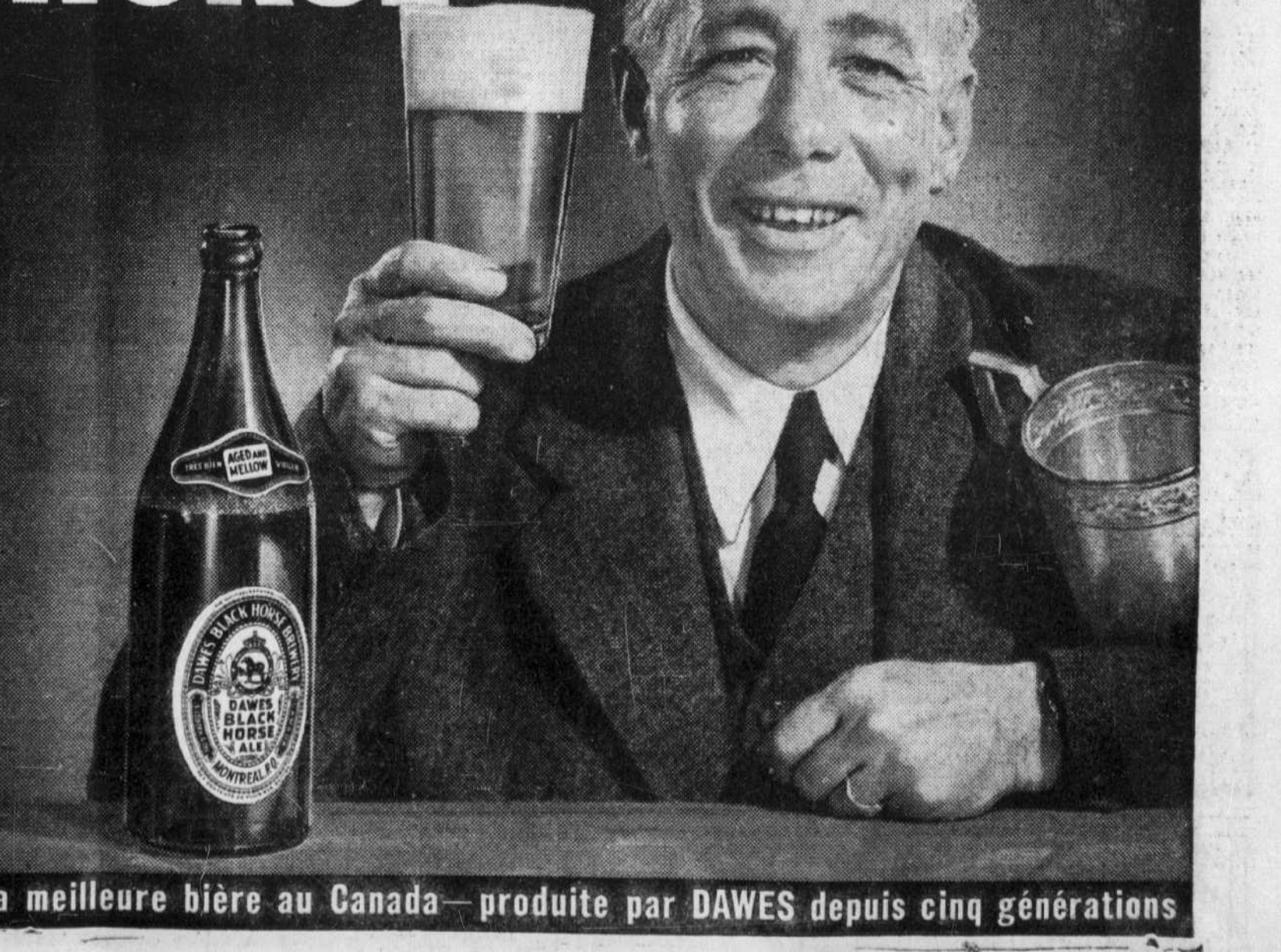
Nommé instructeur du club Detroit

Buffalo, 9 — Al Vincent a demandé et obtenu son congé comme gérant des Bisons de Buffalo hier. Vincent est parti pour se joindre aux Tigers de Detroit, comme instructeur pour les recrues du club. Detroit a rappelé une douzaine de jeunes joueurs de Buffalo, Beaumont et ailleurs depuis une couple de semaines.



C'est bon de revenir à l'EXPOSITION

C'est bon de revenir à la BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

Beau succès du club Métropole à St-Hyacinthe

Dimanche dernier, le club Métropole se rendait à Saint-Hyacinthe. Cette randonnée de deux jours fut des mieux réussies. La caravane était conduite par un officier de la circulation provinciale qui, rendu à Saint-Hyacinthe, fit résonner sa puissante sirène qu'on entendait jusqu'à un mille de distance. Les citoyens qui attendaient étaient par milliers, on en voyait partout sur les balcons, les galeries et parfois sur les toitures, c'était une joie délirante. Au cours de la soirée, les membres du comité ont fait une grande réception à M. Armand Richer, le sportman par excellence, on sait que sans lui les activités du club Métropole cesseraient pour la saison cyclisme; M. J. Roméo Girardeau, représentant de la C.C.M., et président de la C. W. A., pour le Québec, directeur du club; M. Bernier, l'ami des cyclistes, juge de la course de dimanche; M. Roland Morin, secrétaire du club, ont porté la parole, tandis que Mlle Lorrain nous prêtait son précieux concours.

Dans une interview M. Richer disait que le club Métropole était le seul de ce groupe au Canada. La direction est reconnaissante à M. Richer pour sa bonne collaboration. La réception finie, l'on chanta O Canada, et chacun regagnait sa demeure, après avoir passé une agréable soirée dont le souvenir restera inoubliable.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Table with 6 columns: Player, Team, G, Ab, Pts, Cr, P.P. Rows include Williams, Red Sox, 137, 482, 124, 169, 351; Pesky, Red Sox, 134, 482, 124, 169, 351; Gordon, Yankees, 131, 478, 80, 158, 331; Reiser, Dodgers, 109, 415, 82, 134, 323; Musial, Card, 108, 399, 129, 329; Slaughter, Card, 136, 528, 92, 168, 318.

Politique fédérale

(suite de la première page)

Le totalitarisme de droite et de la gauche. Ils ont protesté contre les pouvoirs extraordinaires que le gouvernement s'arrange sous prétexte de la guerre et émis le désir de reconquérir les libertés démocratiques gravement compromises.

Ce dont on n'a pas parlé

Le congrès de Port-Hope est plus remarquable par ce qu'il a omis que par ce qu'il a étudié. Peut-on concevoir que cent cinquante membres d'un parti se réunissent afin de renouveler le programme de leur groupe et de présenter une doctrine politique bien adaptée aux besoins du pays, et qu'ils oublient de parler du statut international et constitutionnel du Canada?

Il a recherché dans ses contrastes illogiques de sonorité et un semblant d'absence de ses développements. Le deuxième mouvement échappe à cette raideur par son thème initial de trois notes confié à la trompette bouchée.

Frédéric PELLETIER

Bloc-notes

(suite de la première page)

Il ne faut pas se laisser impressionner par les affirmations de son contradicteur, le P. Weaver a recours à des personnes qui ont vécu ou séjourné dans cette Union soviétique dont certains veulent poser en réplique du Paradis terrestre.

Le P. Weaver cite à l'appui de sa thèse antisoviétique les témoignages du correspondant du New York Times à Moscou, en 1937, Harold Denby, d'un autre journaliste qui a longtemps travaillé en Russie, William H. Chamberlin, de sir Walter Gifford et d'André Gide, tous revenus désempaillés.

Misère du peuple russe

Les deux grandes races...

Les conservateurs ont presque passé sous silence notre principal problème de politique intérieure: la coexistence de deux groupes ethniques aux droits égaux. Il est vrai que, dans son rapport de la conférence de Port-Hope, la Gazette publiait hier un texte qui rappelait l'existence des races française et anglaise et émettait l'idée que les deux cultures sont partie intégrante de notre avenir.

Un parti qui s'en va...

Cela fait dire à M. Camille L'Heureux, du Droit: "La prétendue aile progressive du parti conservateur ressemble, comme une goutte d'eau à une autre goutte d'eau, à l'aile droite du même groupe politique. Quelles que soient ses prétentions, la première nous apparaît aussi tory que la seconde. Elle n'a de progressif que le nom."

Léopold RICHER

L'actualité

(Suite de la première page)

raivie ce souvenir, mais raffermi mon sentiment. Je préfère infiniment la Rhapsody in Blue au Concerto — ce n'est pas la meilleure oeuvre de Gershwin et d'ailleurs Oscar Levant nous dit lui-même que c'est dans son Porgy and Bess qu'il faut chercher le génie de ce compositeur — parce qu'elle est plus spontanée, mieux équilibrée et mélodique. Au contraire, le Concerto (il en a la coupe en trois mouvements et la base binaire) pa-

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

Tél. AMherst 1543 GEORGES PRINCE OPTOMETRISTE-OPHTICIER Bureau au magasin L.-N. Messier 1490, ave Mont-Royal (est) - Montréal

Gouvernement sans-Dieu

Par exemple, l'interdiction d'enseigner la religion aux enfants de moins de 18 ans reste en vigueur. Des restrictions sont imposées sur les voyages des prêtres, des ministres et des prédicateurs, lesquels ont vu perdre leur citoyenneté.

L'athéisme revêt un caractère officiel en Russie et le gouvernement de Staline est le premier et unique gouvernement sans-Dieu dans l'histoire du monde.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Domicile: 181 boul. St-Joseph (est) - Montréal 5877

Conférence de M. l'abbé Groulx

Au Monument National, mercredi, le 16 septembre "Vers l'indépendance politique: Un centenaire de liberté"

Billets en vente actuellement

M. l'abbé Lionel Groulx prononcera une conférence mercredi le 16 septembre au Monument National. Cette conférence s'intitule: "Vers l'indépendance politique — Un centenaire de liberté".

Le 16 septembre 1842, en effet, le chef politique des Canadiens français, Louis-Hippolyte La Fontaine, était assermenté comme procureur général du Bas-Canada; le gouverneur, sir Charles Bagot, l'avait chargé de former un nouveau ministère.

La date du 16 septembre 1842 a dans notre histoire une importance capitale. M. l'abbé Groulx en montrera toute la signification pratique et il fera revivre cette époque qui offre avec la nôtre tant d'analogies.

La manifestation de mercredi le 16 septembre est organisée par l'Action nationale.

Les billets sont en vente, au prix de 35 sous et donnent droit à des places réservées. Les premiers à s'en procurer seront donc les mieux servis. On en trouvera dès aujourd'hui aux adresses suivantes:

- L'Action Nationale, 415 ave Stuart, Outremont. Secr. Soc. St-Jean-Baptiste, Monument National, rue St-Laurent. Pharmacie Sarrazin & Choquet, 921 est. Ste-Catherine et 4497 rue Saint-Denis. A.-J. Dupont, Ltée, meubles, angle Ste-Catherine et Jean-d'Arc. Pharmacie Marius Létourneau, 3828 boul. Décarie, N. D. G. Ligue pour la Défense du Canada, 4 est. Notre-Dame, Ch. 603, (MA. 2837). Omer Roy, bijoutier, 1658 est. Mont-Royal. Pharmacie Sylvio Rouleau, angle des rues Adam et Nicolet. Drapeau & Racine, assurances, 2908 Masson, Rosemont. L.-P. Desjardins, bijoutier, 363 rue Villayer.

Transfert des commissions militaires

Du ministère des Services nationaux de guerre, elles passeraient au ministère du Travail — Augmentation du nombre et des membres de ces commissions

Ottawa, 9 (C. P.). — Il se peut que le ministre du Travail, M. Mitchell, ou le commissaire du service sélectif, M. Little, annoncent prochainement l'accroissement du nombre des membres des commissions chargées sous la juridiction du ministère des Services nationaux de guerre d'examiner les requêtes de sursis des jeunes gens appelés sous les armes. Il se peut qu'on augmente aussi le nombre de ces commissions. Présentement, il y a 13 commissions, soit une par district militaire.

On prévoit que ces commissions passeront du ministère des Services nationaux de guerre au ministère du Travail. L'application du système de service sélectif va accroître considérablement le travail des commissions.

Chute mortelle du commandant des parachutistes canadiens

Fort Benning, 9 (A.P.). — Le brigadier général George P. Howell, commandant de l'école des parachutistes de l'armée américaine, a annoncé aujourd'hui que le major Hilton D. Proctor, âgé de 30 ans, qui dirigeait le groupe des parachutistes canadiens, a été tué lundi lors d'un saut, quand un avion de transport a frappé son parachute.

On a attendu d'avoir communiqué avec les autorités canadiennes avant d'annoncer cet accident. Le major Proctor, originaire d'Ottawa, fut précipité sur le sol après qu'un avion qui le suivait et touché son parachute qui venait de s'ouvrir. Les enquêteurs de l'armée prétendent qu'il a dû être tué instantanément dès le contact avec l'avion. Le cadavre devait être remis à sa famille aujourd'hui, à Ottawa, accompagné par un représentant de l'armée canadienne et un représentant de Fort Benning. Il laisse dans le deuil sa femme et sa fille.

Le major Proctor dirigeait un groupe de 27 officiers et soldats, les premiers parachutistes canadiens, qui étaient à l'entraînement à cette école depuis cinq semaines. Ces hommes forment le noyau des instructeurs qui préparent le premier bataillon canadien de parachutistes à Shilo, au Manitoba. Ils recevront leur diplôme de l'école de Fort Benning samedi prochain.

Conférence du capitaine Burke

Le capitaine Maurice Burke, journaliste, ancien combattant sur le sol de France et de Belgique, ancien correspondant en France, du New York Times, du London Daily Herald et de l'Associated Press, donnera, mercredi soir prochain, une conférence dans la salle de l'Assistance publique, rue Lagacière, 458 est, sous les auspices du Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb. Le capitaine Burke donnera des détails inédits concernant l'existence des populations françaises asservies par le régime hitlérien. Il présentera trois films sonores français.

Troupes étatsuniennes dans l'Equateur

Guayaquil, Equateur, 9 (A.P.). — Le colonel Romero, ministre de la défense, a déclaré hier que des troupes étatsuniennes ont occupé des bases de l'Equateur et des îles Galapagos, depuis le début de la guerre.

Washington, 9 (A.P.). — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré hier que les troupes des Etats-Unis ont occupé les îles Galapagos avec le consentement du gouvernement de l'Equateur.

LA PATRIE, Fleuriste Service télégraphique partout Radio-programme C.B.L.P. le lundi entre 12:15 et 12:30 h. Serv. chaude attenant au studio 168 STE-CATHERINE EST P.L. BRULE prop. Membre du Kiwanis. Prés. Ass. Fleuristes de M.

Le tram de la rue Ontario

La Compagnie des Tramways nous communique les changements qui apporteront bientôt au circuit de la rue Ontario. Elle poursuit actuellement d'importants travaux: prolongement de la voie de la rue Ontario jusqu'à la rue Aylmer, construction d'une boucle qui permettra aux tramways Ontario de passer par les rues Aylmer et des Consellers.

Tout près du square Phillips, derrière le cinéma Orphum, on construit une plate-forme couverte. Les tramways No 5 de la rue Ontario se rendront à cet arrêt au lieu de descendre la rue Bleury jusqu'au square Victoria. On espère inaugurer cet itinéraire vers la mi-novembre.

On réussira ainsi à décongestionner la circulation aux intersections Bleury-Sainte-Catherine et Bleury-Craig et à faciliter le passage de nombreux tramways circulant sur la rue Bleury. Ce n'est qu'après une enquête sérieuse que la Compagnie des Tramways a décidé d'effectuer ces changements. Les voyageurs des rues Sainte-Catherine et Ontario pourront changer de tramway à la rue Aylmer.

Aux heures d'affluence, certains tramways Ontario se rendront au square Victoria afin d'accommoder les voyageurs de cette partie de la ville.

Verdun demande l'exemption des policiers et pompiers

Le Conseil municipal de Verdun a adopté hier soir une résolution demandant aux autorités du service sélectif national d'exempter du service militaire les policiers et les pompiers de cette ville, et que cela s'applique à ceux qui ont déjà été appelés. Le vote a été de 5 à 1; ont voté en faveur de la résolution MM. Saint-Marie, Gauthier, Duquette, Roland et Dorais. M. Scurren a voté contre. M. le maire Wilson n'avait pas à voter, mais il a dit qu'il n'approuve pas la motion.

Les proposeurs, MM. Saint-Marie et Gauthier, ont expliqué que ces services sont essentiels et que la ville ne devrait pas, après avoir encouru de grosses dépenses considérables pour l'entraînement de ce personnel, être obligée d'en entraîner d'autres avec le risque qu'ils soient eux-mêmes appelés dès qu'ils seront devenus utiles à la ville.

Le Conseil avait demandé aux autorités fédérales de limiter l'intérêt hypothécaire à 4 pour cent, vu que la Commission des prix a gelé le prix des loyers. Le ministre des Finances, M. Isley, a répondu par une lettre dont le Conseil a pris connaissance hier soir. Le ministre dit qu'on a longuement étudié la question, mais qu'il y aurait des inconvénients à relever le taux d'intérêt hypothécaire, car cela pourrait empêcher les gens qui ont besoin de trouver de l'argent et pousser tous les prêteurs à prendre des débiteurs d'Etat.

Les grandes aventures

Séries Eugène ACHARD Volumes de 152 pages, illustrés, 9 x 6, couverture en couleur — 40 sous au comptoir; 50 sous par la poste.

Sur le Double Ruban d'Acier — Ce double ruban d'acier, c'est celui sur lequel le rapide Montréal-Winnipeg-Vancouver va transporter ses voyageurs. Un drame secret doit se passer à bord et le journaliste André Lesnil, pour le découvrir, décide de faire à voyage. Au milieu des péripéties, nous voyons défilier les villes canadiennes dont l'auteur nous fait connaître l'histoire.

La Caverne des Rocheuses — Le grand financier montréalais, sa fille et son amie, Germaine Beaupré, ont été enlevés par des brigands qui en veulent à l'argent du millionnaire. André Lesnil court à leur délivrance.

Les Chercheurs d'or des Rocheuses — Une riche mine d'or a été découverte dans les monts Rocheux. Dugal et ses amis vont l'exploiter, mais les Indiens les attaquent; ils sont vainqueurs cependant. Belle étude sur la vie des aventuriers de l'Ouest canadien.

De Paris à Montréal — C'est le journal d'une petite Française chargée de son pays et qui avec sa grand-mère vient se réfugier au Canada. — Récit touchant et plein d'intérêt. C'est le premier récit pour enfants que nous devons à la guerre actuelle.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Chapeaux à haute calotte très "dernier cri" 5.00 tout comme le CHIC BERET DUPUIS — deuxième (De Montigny) Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Décès de Mme John-L. Lewis

Washington, 9 (A.P.). — Mme John-L. Lewis, femme du président des United Mine Workers of America, est décédée de bonne heure aujourd'hui, après une longue maladie. En plus de son mari, elle laisse dans le deuil un fils, John-L. Lewis, étudiant en médecine, et une fille, Kathryn, secrétaire-trésorière du local 50 des U. M. W. La famille demeure près d'Alexandria, en Virginie.

Le problème des usines de pulpe

Les régisseurs de la pulpe à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre poursuivent leur travail dans le but d'être en mesure d'annoncer sous peu que certaines régions, moins éprouvées par la disette de main-d'oeuvre et d'électricité, pourront continuer leur production de papier à journal.

Dimanche dernier, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, avait accordé à l'Ontario Paper Mills, de Thorold, assez d'énergie électrique pour le fonctionnement de deux de ses cinq moulins. Ce qui est de nature à satisfaire les gens de Niagara, qui avaient montré quelque mécontentement. Un autre problème épineux qui se pose, c'est la mise au point d'un système de compensations aux pulperies qui devront fermer leurs portes et le transfert de leurs commandes à d'autres fabriques de papier à journal. Un communiqué d'Ottawa, paru le 2 septembre, précise qu'un fonds spécial est créé à même les compagnies qui fonctionnent à un rythme supérieur à la normale. Ce fonds servira à verser des compensations aux pulperies fermées ou dont on a réduit le chiffre d'affaires.

Cet arrangement déplaît aux petites compagnies dont le rendement est quasi normal depuis un certain temps et elles soutiennent que c'est là un procédé pour favoriser de grosses compagnies qui possèdent plusieurs usines fonctionnant à la moitié de leur capacité depuis déjà longtemps. Elles appellent aussi l'agitation provoquée par les entreprises les plus importantes pour obliger toutes les compagnies canadiennes qui produisent à plein rendement à payer des compensations à celles dont le chiffre d'affaires est moindre. On s'en prend surtout à l'Ontario Paper Mills, propriétaire de la Chicago Tribune et des New York Daily News.

Elections primaires étatsuniennes

Washington, 9 (A.P.). — Selon les rapports des élections primaires d'hier il semble que la plupart des sénateurs et des représentants, tant au fédéral que dans les Etats, soient assurés de nouvelles candidatures aux élections de novembre. Le même phénomène a été constaté aux élections primaires qui se sont tenues au mois d'août. Celles d'hier avaient lieu dans sept Etats: Vermont, Louisiana, Colorado, Maryland, Georgie, Arizona et Caroline du Sud.

Message de paix aux hommes en guerre

Radio-causeries de l'Heure Catholique — Carême 1942 par le R. P. Adrien Malo, franciscain Au comptoir 50s; par la poste 55s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous. Tout cela démontre un esprit de suite destiné à forcer le succès.

Table listing ZODIAQUE PREMIER and ZODIAQUE DEUXIEME titles and prices. Includes authors like Robert Rumilly, Marius Barbeau, and titles like 'Le Duel au Canada', 'Le mouvement sentinelliste', etc.

Pas de rationnement prochain du vêtement

Ottawa, 9 (C.P.). — La Commission des prix et du commerce de ment de nouveau la rumeur que le rationnement du vêtement se fera bientôt et que certains coupons du carnet de rationnement serviront à l'achat de vêtements. Elle précise que ce rationnement n'est pas près de se produire, vu que le Canada a suffisamment de tissus pour répondre aux besoins normaux de l'habillement pendant plusieurs mois à venir.

Grève à l'Imperial Tobacco

Deux milliers de travailleurs ont quitté aujourd'hui l'usine de l'Imperial Tobacco Co., à Montréal. Il a été impossible d'obtenir immédiatement des détails sur cette grève. Il y a déjà plusieurs semaines, ces ouvriers avaient mis sur pied un local de l'Union internationale des travailleurs du tabac, affilié à la Fédération américaine du Travail. Les négociations ont aussitôt commencé entre les patrons et les représentants de l'union.

Sucre, thé et café à la tonne...

La Commission des prix et du commerce, région de Montréal, a émis 1,529,621 carnets de rationnement, qui sont entrés en vigueur hier. Ces carnets donnent droit à l'achat global de 764 tonnes de sucre, de 382 tonnes de café et à 95 tonnes de thé.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: 8Eclair 3361

Appartement chauffé demandé Appartement chauffé de cinq pièces, avec frigidaire et poêle. Tél. CH. 2323.

A VENDRE Lampe Thermolyte pour traitements. 7800 rue Drolet, CA. 4670. j.n.o.

Service domestique Bonne pour petite famille. Bons gages. 841 Cherrier. j.n.o.

Travail domestique Personne connaissant travail domestique trouverait emploi tous les jours ou quelques heures par jour. Ecrire case 103, le "Devoir".